



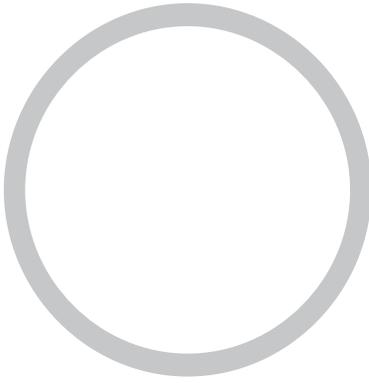
OPERA de LYON

LE PROGRAMME

2014/2015

OPÉRA/DANSE/CONCERTS/AMPHI

04 69 85 54 54 / WWW.OPERA-LYON.COM



© Philippe Pierangeli

PAR SERGE DORNY /
Directeur général
de l'Opéra de Lyon

« Au-delà du réel » est le thème conducteur de cette nouvelle saison : c'est là que nous vous emmenons en 2014-2015.

Au-delà du réel pour nous permettre de mieux le déchiffrer : n'est-ce pas une des principales fonctions de l'art ? Aller au-delà du réel pour mieux y revenir, plus riche d'émotion et de réflexion. Ce thème nous renvoie également au fantastique avec des œuvres et personnages qui passent d'un univers à l'autre : le Hollandais volant errant sur son vaisseau fantôme ; Rusalka qui passe du monde des eaux à celui des hommes ; Orphée qui rejoint le royaume des Morts pour y retrouver Eurydice ; Toby Kramer, le héros du *Jardin englouti*, qui découvre au-delà d'une porte rouge un étrange jardin en 3D ; Alviano et Carlotta, – les Stigmatisés – et leur voyage intérieur dans le monde idéal de l'art de la beauté. Il nous renvoie à la mythologie : Idoménée, roi de Crète, et Sémiramis, reine de Babylone et aux mythes – ceux qui évoquent les rencontres impossibles et les amours qui se brisent sur le réel : Carmen, Roméo et Juliette, Pelléas et Mélisande.

METTEURS EN SCÈNE

Cette saison est l'occasion d'accueillir pour la première fois à Lyon deux grands metteurs en scène d'aujourd'hui, Stefan Herheim pour *Rusalka*, Martin Kušej pour *Idoménée*. Leurs spectacles sont acclamés à Salzbourg, à Bayreuth ou à Berlin, mais ils sont encore rares en France ; l'Opéra de Lyon est heureux et fier de vous les faire découvrir. 2014-2015 nous permet également d'affirmer des fidélités, d'approfondir des partenariats, avec des metteurs en scène qui ont marqué nos dernières saisons : Alex Ollé et la Fura dels Baus pour le *Vaisseau fantôme* ; David Boesch pour *Les Stigmatisés* de Schreker ; David Marton pour *Orphée et Eurydice* de Gluck ; Christophe Honoré pour *Pelléas et Mélisande*. Jean Lacornerie, au Théâtre de la Croix-Rousse, reprend *Le Roi et moi* et propose *Roméo et Juliette* de Boris Blacher. Olivier Py reprend sa lecture fascinante de *Carmen*. Enfin, après *After Life* représenté à Lyon en 2010, Michel van der Aa, artiste complet – homme de musique, de théâtre et d'image, compositeur et metteur en scène – propose son dernier opéra, *Le Jardin englouti*.

CHEFS D'ORCHESTRE

Cette nouvelle saison est la septième de Kazushi Ono à l'Opéra de Lyon. Il y dirige Wagner – *Le Vaisseau fantôme* – et Debussy – *Pelléas et Mélisande*. A ses côtés au cours de la saison, d'autres fidèles : Gérard Korsten sera cette saison dans la fosse pour servir Mozart et *Idoménée*. Evelino Pidò inaugure avec *Sémiramis* un cycle Rossini, qui continuera ceux que nous avons consacrés à Donizetti et Bellini les saisons précédentes. Konstantin Chudovski a dirigé *Cendrillon* de Prokofiev en 2012, on le retrouve cette fois pour un opéra, *Rusalka*. Deux chefs de la saison sont issus du domaine contemporain : après avoir dirigé Henze et Eötvös, Alejo Perez revient pour *Les Stigmatisés*, une partition somptueuse et trop peu

connue ; Etienne Siebens dirige *Le Jardin englouti* de Michel van der Aa. Et deux chefs nous viennent du monde baroque : Enrico Onofri pour *Orphée et Eurydice*, et Riccardo Minasi pour *Carmen*.

DANSE

Avec leur technique classique éprouvée, leur culture contemporaine et leur ouverture à tous les imaginaires, les danseuses et les danseurs du Ballet de l'Opéra de Lyon offrent une saison chorégraphique qui fait la part belle aux grands classiques contemporains – Jiří Kylián, William Forsythe, Anne Teresa De Keersmaeker, Maguy Marin ; et aux jeunes créateurs : Emanuel Gat, François Chaignaud et Cecilia Bengolea ou encore Tadayoshi Kokeguchi, Franck Laizet et Ashley Wright, trois danseurs de la compagnie qui signent trois nouvelles chorégraphies. Le Ballet de l'Opéra vous invite aussi à découvrir ou à revoir la magique et poétique *Atvakhabar Rhapsodies* de Karl Biscuit et Marcia Barcellos. Nous accueillons également la Compagnie Yoann Bourgeois, dans le cadre de la Biennale de la Danse.

CONCERTS

La saison des concerts permet de voir et d'écouter les ensembles artistiques de l'Opéra avec une intensité différente : l'Orchestre passe de la fosse à la scène et la Maîtrise de la scène au podium, les musiciens de l'orchestre se font chambristes au Grand Studio du Ballet, les chefs de pupitre deviennent solistes le temps d'un concert. Cette saison met également en lumière la voix humaine, premier instrument de musique à l'Opéra : nous retrouvons ainsi Joyce DiDonato, Felicity Lott, Sabine Devieille et Stéphane Degout.

Au pupitre, outre Kazushi Ono, nous retrouvons des chefs amis de la maison : Stefano Montanari dans deux programmes baroques ; William Christie dirige des œuvres de Haydn ; Emmanuel Krivine, par deux fois,

célèbre Beethoven et Mendelssohn : avec sa Chambre philharmonique et Bertrand Chamayou, puis avec l'Orchestre de l'Opéra.

L'AMPHITHÉÂTRE

Au cœur de l'Opéra, indispensable complément de la grande salle, l'Amphithéâtre, en rouge et noir, est cet espace de convivialité et d'échange ouvert sur la ville et sur le monde – tour à tour salle de concert ou boîte de jazz. On y retrouvera cette saison les Amphijazz, AmphiMonde, Amphi-Midi, les lectures, les expositions, les présentations de l'École du spectateur, en résonance avec l'actualité artistique et culturelle de la cité. Et de juin à septembre, l'Amphi met ses activités à l'heure d'été sous les arcades du Péristyle, café-restaurant, et le jazz sous toutes ses facettes.

L'OPÉRA CITOYEN

L'Opéra de Lyon est ouvert à tous les publics de la cité, centre de ressources pour la ville et pour l'agglomération, avec les savoir-faire et les talents de ses équipes, avec l'excellence de ses productions. C'est un espace accessible, un espace partagé, un théâtre pour tous.

Je tiens à remercier nos partenaires publics – Ville de Lyon, Etat, Région Rhône-Alpes, Département du Rhône – et nos nombreux mécènes privés pour leur soutien. Ils nous permettent ainsi de mettre en œuvre notre politique d'excellence, d'ouverture et d'accessibilité : des ambitions que l'on retrouvera, je l'espère, lors de la saison 2014-2015. Je serai heureux que vous veniez la partager.

L'OPÉRA NATIONAL DE LYON

Espace d'expression de la richesse de la création musicale au fil des siècles, l'Opéra de Lyon a été le premier théâtre lyrique français en région à accéder au rang d'Opéra national. Ce label, obtenu en 1996, lui vaut une large reconnaissance et un rayonnement international, en même temps qu'il scelle l'accord et l'engagement durable des collectivités publiques : l'Etat par le ministère de la Culture et de la Communication, la Ville de Lyon, la Région Rhône-Alpes et le Département du Rhône. La quatrième convention d'Opéra national 2011-2015 marque l'engagement des partenaires en termes de missions et de moyens. Elle salue l'Opéra national de Lyon comme une scène lyrique et chorégraphique d'excellence au plan national et international. Elle confirme également l'établissement comme un « Opéra citoyen » attaché à développer sa politique d'ouverture à tous les publics, d'accessibilité et de développement durable. Elle renforce l'identité de l'Opéra national, façonnée avec détermination par une équipe riche de ses professionnels et des choix artistiques ambitieux qui font de ce lieu un creuset foisonnant du spectacle vivant en Europe.

Le préfet de la région Rhône-Alpes

Le maire de Lyon

Le président du Conseil régional Rhône-Alpes

La présidente du Conseil général du Rhône

CONSEIL D'ADMINISTRATION
DE L'OPÉRA NATIONAL DE LYON

Président Jacques Vistel

Membres de droit

Jean-François Marguerin

Georges Képénékian

Jean-François Arrue

Farida Boudaoud

Jean-Jacques Pignard

Membres qualifiés

Paul-Henry Watine - Bruno Benoît

Michel Fontès - Jean-Michel Dubernard

Composition au 1^{er} mars 2014

Licences de spectacles :

1-126959 / 2-126960 / 3-126961

SOMMAIRE

OPÉRA

<i>Le Vaisseau fantôme</i> - Wagner	6
<i>Sémiramis</i> - Rossini (version concert)	8
<i>Rusalka</i> - Dvořák	10
<i>Le Roi et moi</i> - Rodgers & Hammerstein II	12
<i>Idoménée</i> - Mozart	14
<i>Roméo et Juliette</i> - Blacher	16
<i>Les Stigmatisés</i> - Schreker	18
<i>Orphée et Eurydice</i> - Gluck	20
<i>Le Jardin englouti</i> - van der Aa	22
<i>Carmen</i> - Bizet	24
<i>Pelléas et Mélisande</i> - Debussy	26

DANSE

<i>Les Labyrinthes du cœur</i>	30
Compagnie Yoann Bourgeois	32
Benjamin Millepied / William Forsythe	34
<i>Cendrillon</i>	36
<i>Drumming Live</i>	38
<i>Premières !</i>	40
<i>Atvakhbar Rhapsodies</i>	42

CONCERTS

Joyce DiDonato	45
Sonates & Partitas de Bach	46
Richard Strauss	47
Christmas Fantasia	48
Beethoven rencontre Mendelssohn - I	49
Stefano Montanari & l'Orchestre de l'Opéra de Lyon	50
Casse-Noisette	51
Concert du Nouvel An - Felicity Lott & l'Orchestre de l'Opéra de Lyon	52
Beethoven rencontre Mendelssohn - II	53
Joseph Haydn	54
Récital Sabine Devieille	55
Récital Stéphane Degout	56
Concerts de musique de chambre	57

L'Amphi / Le Péristyle	59
Organigramme	60
Informations pratiques	62
Mécènes et partenaires	68
Calendrier	70





OPÉRA

OPÉRA



WAGNER/

LE VAISSEAU FANTÔME

Opéra romantique et ardent par excellence, l'œuvre de Wagner est la quatrième mise en scène d'Alex Ollé à Lyon, vision choc, contemporaine, novatrice et inventive, dans la tradition des spectacles de la Fura dels Baus. Elle est dirigée par le chef permanent de l'Opéra de Lyon, Kazushi Ono.

L'HISTOIRE

Le capitaine hollandais a blasphémé dans la tempête au passage d'un cap périlleux : « je n'abandonnerai pas, même s'il me faut naviguer jusqu'au Jugement dernier. » Depuis, pris au mot par Dieu – ou par le Diable – il erre sans repos sur les mers du globe, avec son équipage. Cependant, tous les sept ans, il a droit d'accoster pour trouver une femme qui lui soit fidèle : alors la malédiction cessera, alors il trouvera le repos. Mais pour l'heure, il a toujours échoué dans sa quête...

Cette légende, Senta – la fille du marin Daland – y croit avec toutes les forces de sa jeunesse et de son imagination. Et quand la légende s'incarne, quand Senta rencontre le Hollandais, elle est prête. Coup de foudre, promesses d'union ; puis malentendu et soupçons : une fois de plus le Hollandais pense avoir échoué mais Senta se jette dans la mer, prouvant sa fidélité. Le vaisseau fantôme s'engloutit avec son équipage. Le Hollandais est enfin arrivé à son port.

Comment vendre sa fille chérie au plus offrant ? Voilà l'intrigue de cette terrible histoire, habillée par l'imagination wagnérienne en opéra romantique, parce que l'acheteur est justement celui dont rêve la jeune fille. Les personnages sont en place : sortis des brumes du nord, un mystérieux vaisseau errant, et son capitaine maudit des mers, une jeune fille un peu trop rêveuse, un père un peu trop avide, et au total une histoire d'amour et de sacrifice, dont une fois de plus, une femme est victime.

Alex Ollé veut prendre le spectateur à revers en posant la question : où pourrait-on aujourd'hui vendre sa fille ? Évidemment là où l'on fait feu de tout bois pour satisfaire les besoins indispensables, là où survivre fait loi.

C'est donc là-bas, très loin, dans le sous-continent indien, où la pauvreté extrême contraint aux pires expédients, qu'il installe l'histoire. Une histoire très contemporaine qui se passe dans ces cimetières de bateaux où viennent s'échouer les vaisseaux fantômes d'aujourd'hui, cathédrales métalliques aux couleurs de la rouille qui n'ont plus ni sens, ni utilité, ni forme, et qui gisent dans de vastes espaces sablonneux : là où finissent les géants des mers, là se passera l'histoire de Senta, vendue à son rêve et qui mourra pour lui.

Musicalement, *Le Vaisseau fantôme*, c'est d'abord une urgence installée dès l'ouverture, peut-être la plus fameuse de Wagner, et qui ne lâche pas le spectateur jusqu'au final tragique, sorte de course à l'abîme dictée par un Hollandais pressé de conclure et une jeune fille pressée d'aimer. Au service de cette tension, Kazushi Ono dont on a entendu à Lyon *Parsifal*, testament musical du maître de Bayreuth, et qui cette fois se plonge aux origines de la musique de l'avenir, avec une distribution dominée par Simon Neal, un Hollandais au timbre de velours, Falk Struckmann, l'un des phares du répertoire wagnérien, et Magdalena Anna Hofmann, que les lyonnais connaissent bien pour l'avoir applaudie dans plusieurs productions, et qui marqua les mémoires dans *Erwartung* en 2012 (toujours avec Alex Ollé et la Fura dels Baus) par une hallucinante composition.

RENDEZ-VOUS AUTOUR DU SPECTACLE

- **L'École du spectateur** : ve 10 oct 18h
- **Les Idées en scène** : ma 14 oct 20h
- **Dîner après spectacle** (sur réservation)
- **Préludes littéraires** : 17, 22 et 24 oct à 19h
- **Musique de chambre** : di 26 oct 11h30

(plus d'infos p. 62 à 67)

OCTOBRE 2014

Samedi 11	20h00
Lundi 13	20h00
Mercredi 15	20h00
Vendredi 17	20h00
Dimanche 19	16h00
Mercredi 22	20h00
Vendredi 24	20h00
Dimanche 26	16h00

Durée 2h15 environ

Tarifs de 10 à 94€

Le Vaisseau fantôme

Der Fliegende Holländer

Richard Wagner

Opéra romantique en 3 actes, 1843

Livret du compositeur

En allemand

Direction musicale

Kazushi Ono

Mise en scène

Alex Ollé / La Fura dels Baus

Décors Alfons Flores

Costumes Josep Abril

Lumières Urs Schönebaum

Chef des Chœurs

Alan Woodbridge

Le Hollandais Simon Neal

Daland Falk Struckmann

Senta Magdalena Anna Hofmann

Erik Tomislav Muzek

Le Timonier Luc Robert

Mary Eve-Maud Hubeaux

Orchestre et Chœurs
de l'Opéra de Lyon

En coproduction avec l'Opéra
de Bergen et l'Opéra de Lille

NOUVELLE PRODUCTION

OPÉRA VERSION CONCERT



ROSSINI/
SÉMIRAMIS

Pour son rendez-vous d'automne traditionnel avec le Bel Canto, l'Opéra de Lyon ouvre le grand livre rossinien par *Sémiramis*, feu d'artifice d'acrobaties vocales et d'ornementations. Dernier des opéras italiens de Rossini, *Sémiramis* est aussi l'ultime soubresaut du chant baroque. Fidèle à ce rendez-vous, le chef Evelino Pidò nous emportera dans ce tourbillon.

L'HISTOIRE

Sémiramis, demi-déesse, descendante d'Achille et de Penthésilée.

Sémiramis, abandonnée à la naissance, élevée par des colombes ; « qui vient des colombes » signifie son nom.

Sémiramis, chef de guerre et conquérante ; fondatrice et reine de Babylone et de ses Jardins suspendus, une des Sept Merveilles du monde.

Sémiramis, personnage mythologique et légendaire, personnage d'opéra idéal. L'opéra de Rossini la met en scène alors que le roi son époux vient de mourir, et qu'elle doit désigner un nouveau souverain. Oracles, prêtres et spectre la désignent comme régicide ; Arsace, son fils caché, l'assassine et monte sur le trône. Une intrigue politico-amoureuse délicieusement emmêlée...

L'histoire de Sémiramis la reine de Babylone a fait florès à la scène au XVIII^e siècle chez Vivaldi, Jommelli, Sacchini, Gluck et naturellement chez l'auteur le plus fêté de son époque pour ses tragédies, Voltaire, sur lequel le livret de Gaetano Rossi s'appuie pour la *Sémiramis* de Rossini.

Sémiramis est connu par son ouverture, inévitable dans les nombreuses compilations de Rossini, mais peu montée aujourd'hui.

C'est à un défi que nous invite Rossini : pour sa dernière œuvre écrite pour l'Italie (en 1823, à la Fenice de Venise), il se livre à un tel délire d'ornementations vocales que seules des artistes exceptionnelles peuvent s'y frotter. Elles ont pour nom Marilyn Horne, Joan Sutherland, Montserrat Caballé, June Anderson, puis plus récemment Edita Gruberova ou Cheryl Studer.

Appuyée sur deux rôles féminins, la reine Sémiramis (soprano) et Arsace son fils (rôle de travesti pour mezzo-soprano), l'œuvre nécessite aussi une basse rossinienne de toute première grandeur pour le rôle d'Assur. *Sémiramis* est une sorte de chant du cygne de l'*opera seria* qui a dominé le XVIII^e et les débuts du XIX^e siècle. Rossini écrit là un testament stylistique éblouissant pour ouvrir

à Paris une autre période, celle du Grand Opéra à la française, dont il sera l'inspirateur. Cette fête exceptionnelle du chant est dominée par des airs fameux, notamment « Bel raggio lusinghier », le grand air de Sémiramis qui sera défendu par Elena Mosuc, Norma de grande facture la saison dernière à Lyon. Lui donnera la réplique l'Arsace de Ruxandra Donose, l'une des voix de mezzo les plus intéressantes du jour. Assur sera Michele Pertusi, référence mondiale des basses rossiniennes, immense styliste qui fut la saison dernière le bel Oroveso de *Norma*.

Cela promet des moments intenses qui feront mieux connaître ce Rossini sérieux, souvent obéré par la pétillance du Rossini bouffe.

RENDEZ-VOUS AUTOUR DU SPECTACLE

• **Dîner d'entracte** : (sur réservation)

(plus d'infos p. 62 à 67)

NOVEMBRE 2014

Mardi 18 19h30

Jeudi 20 19h30

Durée 3h30 environ

Tarifs de 10 à 85€

Sémiramis

Semiramide

Gioacchino Rossini

Melodramma tragico en deux actes, 1823

Livret de Gaetano Rossi d'après

Sémiramis, tragédie de Voltaire

En italien

Direction musicale

Evelino Pidò

Chef des Chœurs

Alan Woodbridge

Sémiramis Elena Mosuc

Arsace Ruxandra Donose

Idreno John Osborn

Assur Michele Pertusi

Oro Patrick Bolleire

Orchestre et Chœurs
de l'Opéra de Lyon

En coproduction avec le Théâtre
des Champs-Élysées, Paris.

Cet opéra sera donné
en version concert.

OPÉRA

DVOŘÁK/

RUSALKA

***Rusalka*, opéra féérique de Dvořák, est une œuvre à double tranchant.**

Basé sur un conte d'Erben qui ne va pas sans rappeler *La Petite Sirène* d'Andersen ou *Ondine* de Friedrich de la Motte-Fouqué, le livret de Jaroslav Kvapil avoue volontiers sa tristesse sous-jacente. C'est l'audacieux Stefan Herheim qui en signe la mise en scène.

L'HISTOIRE

Rusalka, fille du monde des eaux, de la lune, des nuages et de la pluie, veut rejoindre le monde des hommes ; et devenir femme pour un homme – le Prince – qu'elle a vu parfois se baigner dans les eaux du lac ; qu'elle a, invisible, tenu dans ses bras – étreintes que le Prince a prises pour des caresses de l'eau. Ježibaba, la vieille, la sorcière, la transforme : mais Rusalka, pour les hommes, sera muette et, si elle échoue dans son amour, elle sera rejetée. Ježibaba ne se fait aucune illusion sur la fin de l'histoire. Vodnik non plus, le vieux maître des eaux, qui, de loin, accompagne Rusalka dans le monde des hommes. Le Prince, lassé de cette étrange fille muette, trahit Rusalka – puis la retrouve enfin pour mourir dans ses bras, de son baiser. Rejetée par les hommes et par le monde des eaux, Rusalka sera condamnée à l'errance.

Le livret raconte un amour impossible. Pour des raisons mythologiques dans un récit au premier degré, pour des impératifs sociaux dans une lecture plus moderne. Comme le dit Wolfgang Willaschek, le dramaturge du spectacle : le rêve de l'amour indestructible entre un homme et une femme vire au cauchemar dans la vie de tous les jours. Et le spectacle d'Herheim nous le montre d'une manière extrême mais très pertinente. Est-ce pour cette raison que sa Rusalka est une prostituée qui poursuit le rêve impossible d'une vie de couple normale pour ensuite revenir sur le trottoir qu'elle n'aurait jamais dû quitter ? Mais le metteur en scène dépasse très vite la simplicité de ce propos. Quelque part, c'est le dédain des mâles pour la Femme qui est au cœur du débat et celui-ci prend toute son actualité dans le monde froid et cruel des villes.

Cette effervescence bouscule le monde de la féerie et nous ramène dans le monde réel, parfois sordide, souvent scabreux où le sexe est omniprésent. Sexe qui fait de l'héroïne une victime et transforme les femmes, tour à tour prostituées, sorcières ou nonnes dévergondées, en objets de cupidité. On n'aime guère dans ce monde de la tendresse impossible où domine le plaisir factice.

Dans cet univers déboussolé, l'eau, qui charrie tout, est omniprésente. Il pleut en effet beaucoup tout au long du récit mais l'élément aquatique ressurgit au sommet de l'onirisme dans le rêve de Rusalka, un moment magique où le merveilleux refait son apparition : il nous raconte l'aspiration inassouvie de l'héroïne et nous explique que ce rêve impossible va se heurter à une dure réalité. Rusalka devra retourner au monde de la rue, à son dédain des femmes, à sa cruauté et à son désespoir. Une noyade sur la terre ferme.

RENDEZ-VOUS AUTOUR DU SPECTACLE

- **L'École du spectateur** : lu 15 déc 18h
- **Musique de chambre** : di 21 déc 11h30
- **Dîner d'entracte** (sur réservation)

(plus d'infos p. 62 à 67)

DÉCEMBRE 2014

Lundi 15	20h00
Mercredi 17	20h00
Vendredi 19	20h00
Dimanche 21	16h00
Mardi 23	20h00
Samedi 27	20h00
Lundi 29	20h00

JANVIER 2015

Jeudi 1 ^{er}	16h00
-----------------------	-------

Durée 3h20 environ

Tarifs de 10 à 94€

Rusalka

Rusalka

Antonín Dvořák

Conte lyrique en trois actes, 1901

Livret de Jaroslav Kvapil

En tchèque

Direction musicale

Konstantin Chudovsky

Mise en scène Stefan Herheim

Dramaturgie

Wolfgang Willaschek

Décor Heike Scheele

Costumes Gesine Völlm

Vidéo Fettfilm Berlin

Lumières Wolfgang Göbbel

et Stefan Herheim

Chef des Chœurs

Alan Woodbridge

Rusalka Camilla Nylund

Le Prince Dmytro Popov

Vodnik, l'esprit des eaux

Károly Szemerédy

Ježibaba, sorcière

Janina Baechle

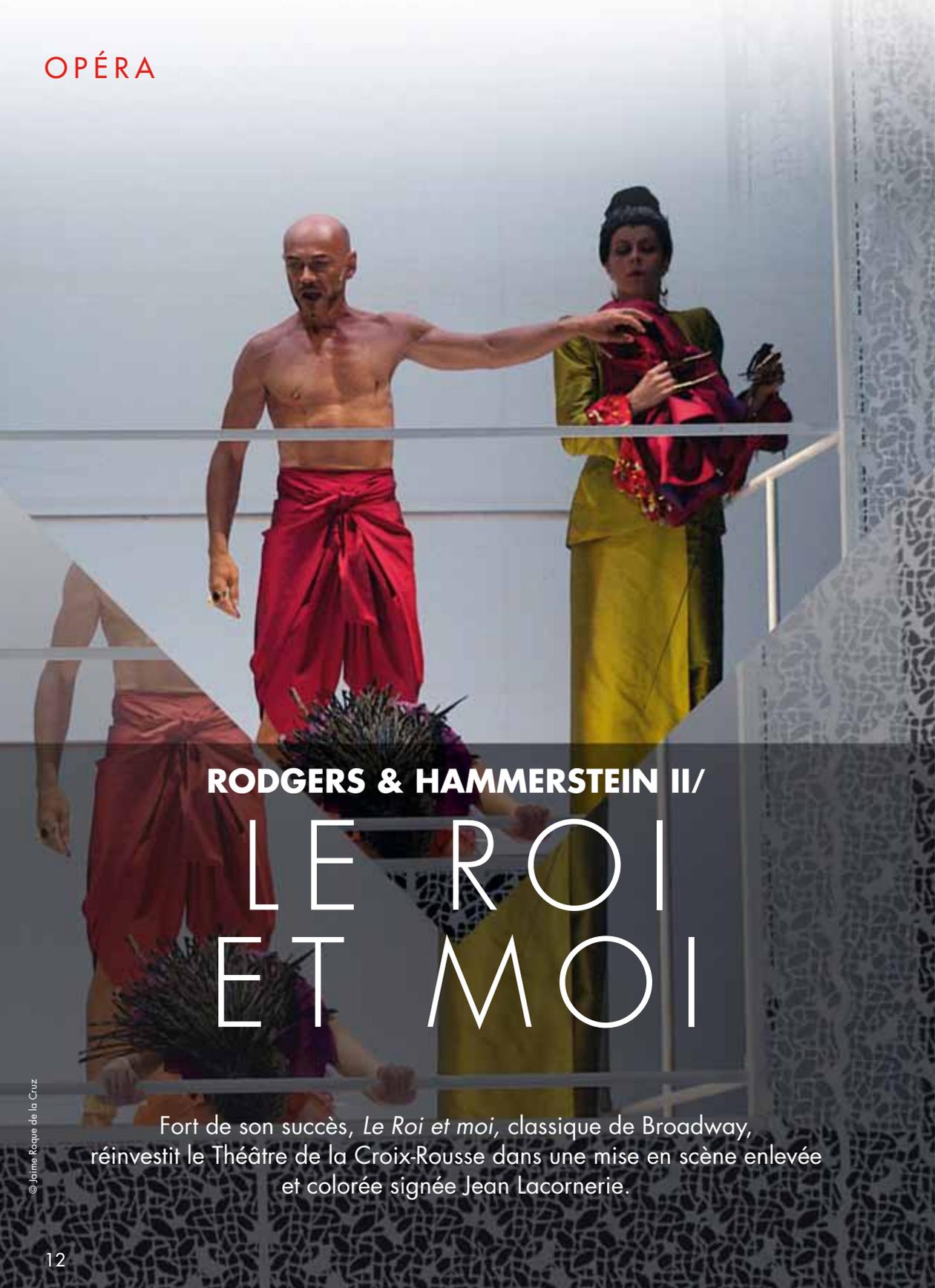
Princesse étrangère

Annalena Persson

Trois Dryades, Garde-chasse, Chasseur*

Orchestre, Chœurs et Studio*
de l'Opéra de Lyon

Production de la Monnaie de Bruxelles,
Oper Graz



RODGERS & HAMMERSTEIN II /

LE ROI ET MOI

Fort de son succès, *Le Roi et moi*, classique de Broadway, réinvestit le Théâtre de la Croix-Rousse dans une mise en scène enlevée et colorée signée Jean Lacornerie.

L'HISTOIRE

Le Roi et moi, c'est l'histoire d'un choc entre deux cultures – le Siam du XIX^e siècle et l'Angleterre victorienne – et de deux personnalités flamboyantes : Anna et Rama IV, roi aux multiples épouses et aux très nombreux enfants. C'est pour devenir leur gouvernante qu'Anna est venue de loin. Entre ce roi extrême-oriental et cette féministe d'avant l'heure, le courant passe et provoque même de sacrés court-circuits ! Après bien des péripéties, à la mort du roi, Anna décide de rester pour veiller sur l'héritier du trône.



© Jaime Roque de la Cruz

C'est un des grands classiques de Broadway encore trop méconnu en France. Cinquième collaboration du duo mythique Rodgers et Hammerstein à qui l'on devra notamment quelques années plus tard *La Mélodie du bonheur*, *Le Roi et moi* a d'abord été connu pour son interprète principal, le chauve le plus célèbre de l'histoire du cinéma : Yul Brynner. S'identifiant au rôle de ce souverain parfois un peu trop autoritaire au point de demander à être traité avec les mêmes égards que son personnage sur les plateaux, il le jouera en tout plus de 4000 fois, l'interprétant dans un film éponyme de Walter Lang en 1956 aux côtés de Deborah Kerr, avant de le reprendre dans un feuilleton culte de la télévision américaine en 1972. Des airs comme « Something Wonderful » ou « Hello Young Lovers » deviendront tellement populaires que les petits américains apprendront à chanter avec eux à l'école. C'est justement pour les enfants de la Maîtrise de l'Opéra de Lyon que Jean Lacornerie, passionné depuis toujours par la comédie musicale américaine, a exhumé cette pépite d'Outre-Atlan-

tique dans une adaptation française pour neuf musiciens et trois solistes adultes, respectant les paroles des chansons originales. L'argument s'inspire de l'histoire vraie d'Anna Leonowens, féministe avant la lettre, recrutée au milieu du XIX^e siècle par le roi de Siam (l'ancienne Thaïlande) pour éduquer ses nombreux enfants à l'aune des valeurs occidentales. Comme le précise Jean Lacornerie, « Anna la gouvernante a bien existé, mais elle a romancé sa vie pour écrire ses mémoires. Rien n'est authentique, et c'est aussi ce côté kitsch qui m'intéressait. » Toujours est-il que les questions les plus aiguës traversent cette œuvre moins inoffensive qu'elle n'en a l'air : l'universalité des valeurs entre Orient et Occident, la place de la femme dans la société ou la notion de barbarie, relative d'un continent à l'autre. « C'est ce que j'ai toujours aimé dans la comédie musicale américaine, ajoute le metteur en scène : cette capacité à se saisir des sujets de société et à les transformer en spectacle. »

DÉCEMBRE 2014

Mardi 16	19h30
Vendredi 19	19h30
Samedi 20	19h30
Lundi 22	19h30
Mardi 23	19h30
Samedi 27	15h et 19h30
Dimanche 28	15h00

AU THÉÂTRE DE LA CROIX-ROUSSE, LYON

Durée 1h50 environ
Tarifs de 10 à 26€

Le Roi et moi

The King and I
Richard Rodgers et Oscar Hammerstein II
Comédie musicale, 1951
Livret et lyrics d'Oscar Hammerstein d'après le roman *Anna et le Roi du Siam* de Margaret Landon
En français

Direction musicale

Karine Locatelli

Mise en scène Jean Lacornerie

Scénographie Alice Duchange

Chorégraphie

Geneviève Reynaud

Lumières David Debrinay

Costumes Robin Chemin

Anna Edwige Bourdy

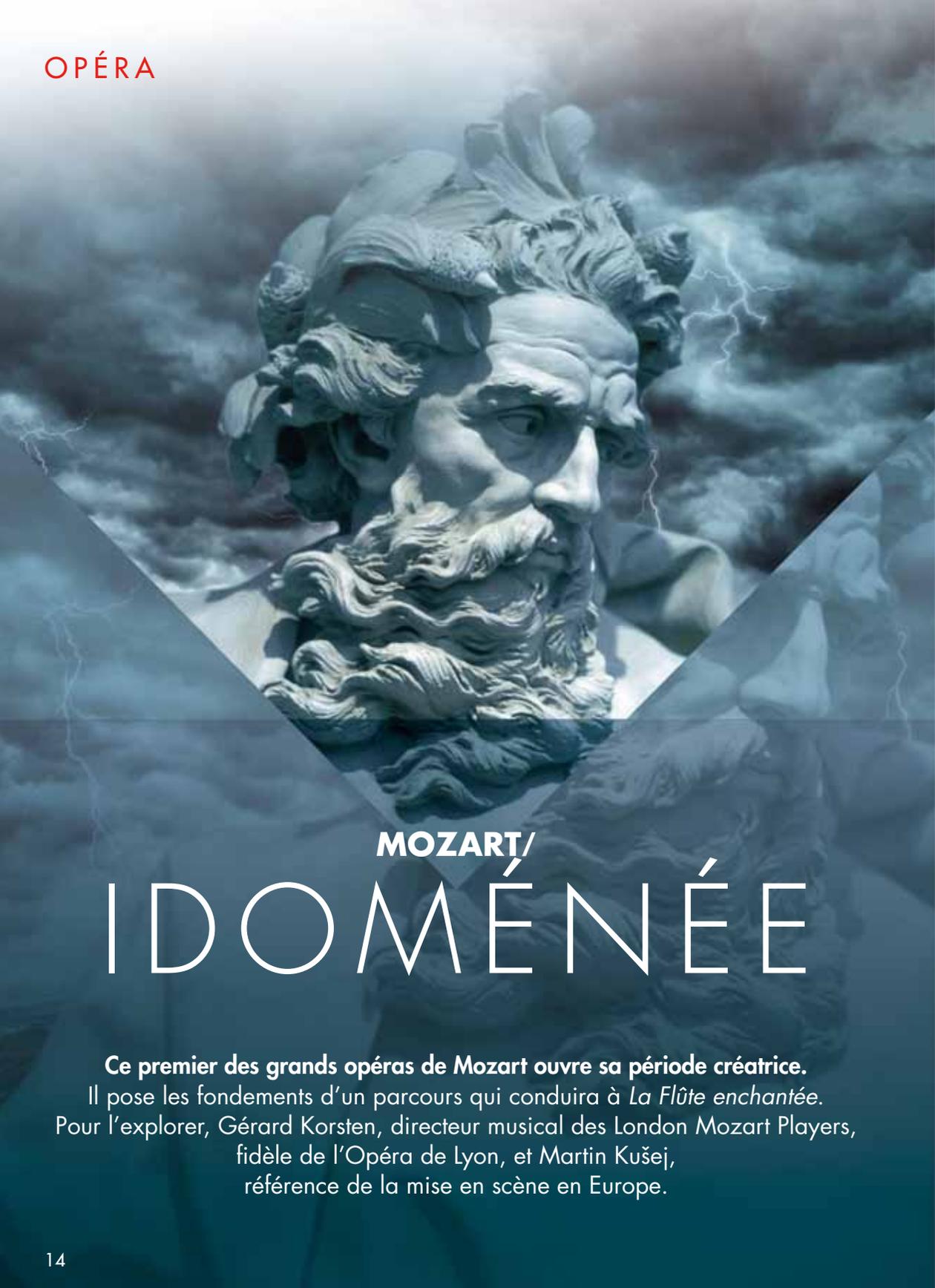
Le Roi Jacques Verzier

Orchestre et Maîtrise
de l'Opéra de Lyon

En coproduction avec le Théâtre
de la Croix-Rousse

 À PARTIR DE 6 ANS

OPÉRA



MOZART/
IDOMÉNÉE

Ce premier des grands opéras de Mozart ouvre sa période créatrice.
Il pose les fondements d'un parcours qui conduira à *La Flûte enchantée*.
Pour l'explorer, Gérard Korsten, directeur musical des London Mozart Players,
fidèle de l'Opéra de Lyon, et Martin Kušej,
référence de la mise en scène en Europe.

L'HISTOIRE

Après la guerre de Troie qu'il a faite aux côtés des Grecs, le roi Idoménée vogue vers son royaume de Crète où son fils Idamante a maintenu le pouvoir en son absence. Ilia, fille du roi de Troie, fait partie des prisonniers troyens en Crète. Lors du naufrage du navire qui l'emmenait, elle a été sauvée par Idamante ; un amour est né, presque impossible, entre deux enfants de nations ennemies ; amour jalouxé par Electre, fille d'Agamemnon et passionnément amoureuse d'Idamante.

Tempête sur le navire d'Idoménée. Neptune a sauvé le roi à condition qu'il lui sacrifie le premier être humain qu'il rencontrera à terre : ce sera Idamante. Idoménée veut se dérober à son devoir, il tente d'éloigner son fils. Chargé par le dieu de rappeler sa promesse au roi, un monstre marin dévaste l'île. Idamante le tue. Tout cela en vain, le sacrifice va devoir s'accomplir. Mais au dernier moment, une voix se fait entendre, comme un oracle : Idamante régnera, Ilia sera sa reine. L'harmonie se rétablit : Idoménée abdique, le peuple chante la paix reconquise.

Idoménée, une tragédie, où selon les dires des premiers spectateurs « tout était neuf et singulier » et que Mozart, conscient que l'opéra est à l'aube de temps nouveaux, va s'ingénier à colorer d'une manière toute personnelle.

Le sujet, emprunté à Campra (1712) lui permet de tout subordonner à l'évolution des personnages, de faire du chœur un authentique protagoniste, comme chez Gluck – et peut-être encore plus. Enfin, *Idoménée* contient certes des éléments convenus mais illustre un discours au cœur de la vision illuministe mozartienne, faite de clémence, de tolérance et de l'énergie du couple Ilia-Idamante transfiguré d'amour, qu'on retrouvera une dizaine d'années plus tard dans le couple Tamino-Pamina de *La Flûte enchantée*. C'est que le Dieu terrible, figure dominatrice d'un absolutisme insupportable, finit par céder devant l'amour de deux enfants, et notamment devant la simplicité et l'obstination héroïque d'une jeune fille : par l'amour, la divinité terrible devient tutélaire, protectrice et bienveillante, tel que sera Sarastro.

C'est dans un espace clos et géométrique, une boîte à peine ouverte sur un extérieur entrebâillé ou labyrinthe, conçu par la décoratrice Annette Murschetz, que Martin Kušej coince les personnages face à la volonté divine, sans fuite possible sinon vers la mort. C'est la musique de Mozart qui fera céder Neptune et libérera la douce Ilia (Elena Galitskaya) et Idamante (Kate Aldrich) promis au sacrifice.

Après son succès dans *Flamand (Capriccio)* la saison dernière, Lothar Odinius chante Idomeneo qui exige à la fois vaillance et douceur, souplesse et énergie, élan et contrôle : un rôle tout en contrastes qui le rendent si difficile à interpréter et dont la complexité passionnante ne peut que stimuler et nourrir la curiosité.

RENDEZ-VOUS AUTOUR DU SPECTACLE

- **L'École du spectateur** : ve 23 jan 18h
 - **Atelier pour enfants** : di 25 jan 16h
 - **Préludes littéraires** : 27, 29 et 31 jan à 19h
 - **Musique de chambre** : di 25 jan 11h30
 - **Dîner d'entracte** (sur réservation)
- (plus d'infos p. 62 à 67)

JANVIER 2015

Vendredi 23	20h00
Dimanche 25	16h00
Mardi 27	20h00
Jeudi 29	20h00
Samedi 31	20h00

FÉVRIER 2015

Lundi 2	20h00
Mercredi 4	20h00
Vendredi 6	20h00

Durée 3h30 environ

Tarifs de 10 à 94€

Idoménée

Idomeneo, rè di Creta

Wolfgang Amadeus Mozart

Dramma per musica en trois actes, 1781

Livret de Giovanni Battista Varesco
En italien

Direction musicale

Gérard Korsten

Mise en scène Martin Kušej

Décors Annette Murschetz

Costumes Heide Kastler

Lumières Reinhard Traub

Chef des Chœurs

Alan Woodbridge

Idoménée Lothar Odinius

Idamante Kate Aldrich

Ilia Elena Galitskaya

Electre Maria Bengtsson

Arbace Julien Behr

Voix de Neptune

Lukas Jakobski

Orchestre et Chœurs
de l'Opéra de Lyon

En coproduction avec
le Royal Opera House de Londres
et l'Opéra des Flandres

NOUVELLE PRODUCTION

OPÉRA



BLACHER/
ROMÉO
& JULIETTE

L'histoire immuable des amants de Shakespeare composée par Boris Blacher dans les années 40. Cet opéra de chambre aux échos de cabaret berlinois, met en scène la violence et les pulsions des clans qui s'affrontent, sur une partition incroyablement poétique.

L'HISTOIRE

Ne pas changer une virgule du texte de Shakespeare semble avoir été le mot d'ordre de Boris Blacher : garder quelques scènes essentielles centrées sur le thème de la violence et du rêve, la violence des clans qui s'affrontent et le rêve des amants persécutés. Il en résulte un *Roméo et Juliette* antiromantique, halluciné, passionnant, radical. La distribution des personnages est étonnante de modernité. Au couple d'amants mythiques s'oppose un groupe de chanteurs qui endossent tous les rôles. La notion même de personnage est éclatée pour porter collectivement les échappées poétiques de Shakespeare. Et au beau milieu de cela, des chansons dans la plus pure tradition du cabaret berlinois avec un piano bastringue. Un hommage à cette avant-garde insolente que les nazis voulaient effacer, là au milieu de la tragédie. Comment imaginer un contraste plus shakespearien ?

Le compositeur par Jean Lacornerie, metteur en scène :

Je voudrais faire le portrait de Boris Blacher dans les années 40. Je le vois sur une photo, grand, jeune, blond, très sec, le visage taillé à la serpe avec un regard perçant. Il ne mange rien mais il fume et boit beaucoup au café Romain de Berlin où se retrouvent les artistes de la bohème malgré la guerre et la Gestapo. Il a été un jeune compositeur très fêté dans les années 30 mais les nazis ont décrété sa musique « dégénérée » voire « juive ». Il a été jeté dehors du conservatoire de Dresde où Karl Böhm lui avait obtenu une classe de composition. Mais il continue à enseigner aux jeunes compositeurs. Paradoxe d'une période que l'on croit connaître, les interdits nazis ne l'empêchent pas d'être encore joué par les grands orchestres sous la direction de grands chefs et dans des grandes maisons d'opéra. La musique qu'il écrit est allègre, festive, totalement dépourvue de pathos. Il s'inscrit dans le courant de l'avant-garde berlinoise aux côtés de Paul Hindemith et de Kurt Weill, mais ses influences penchent du côté de Milhaud et Stravinsky. Il est passionné de théâtre, écrit des musiques de scène, des ballets, des opéras. Il parle anglais, il aime Shakespeare. Le Colonel de Basil, un imprésario à la mode de Diaghilev, le fait même venir à Londres en 1939

pour écrire un ballet sur *Hamlet*. Il y reste deux mois et rentre à Berlin. Toujours Berlin, envers et contre tout. Mais la guerre s'intensifie, les villes allemandes sont de plus en plus bombardées. Blacher souffre d'une maladie pulmonaire. Son élève et ami Gottfried von Einem lui permet de se réfugier dans les montagnes autrichiennes. Il veut écrire encore. Il faut écrire d'urgence des ouvrages qui puissent être joués sous les bombes, hors des théâtres, n'importe où. Il songe au modèle de *L'Histoire du Soldat* de Stravinsky et à son esthétique de théâtre de tréteaux. Il décide d'écrire un *Roméo et Juliette*, mais un *Roméo et Juliette* au plus près de la langue originale de Shakespeare. Qu'en auraient dit les censeurs nazis ? Nous ne le savons pas, car l'œuvre n'a pas été jouée pendant la guerre. Achevée en 44, elle n'a été créée qu'en 1947, en concert à Berlin, puis en version scénique, au festival de Salzbourg en 1950.

RENDEZ-VOUS AUTOUR DU SPECTACLE

- **Débat Les Idées en scène** : me 28 jan 20h
- **Rencontre Bords de scène** : je 26 fév à l'issue de la représentation

(plus d'infos p. 62 à 67)

FÉVRIER 2015

Mardi 24	20h00
Jeudi 26	20h00
Vendredi 27	20h00
Samedi 28	19h30

MARS 2015

Dimanche 1 ^{er}	15h00
Mardi 3	20h00
Mercredi 4	20h00

AU THÉÂTRE DE LA CROIX-ROUSSE, LYON

Durée 1h15 environ

Tarifs de 10 à 26€

Roméo et Juliette

Romeo und Julia

Boris Blacher

Opéra de chambre en trois parties, composé en 1943

Livret du compositeur, d'après Shakespeare

En anglais et allemand

Direction musicale

Philippe Forget

Mise en scène Jean Lacornerie

Décors Lisa Navarro

Costumes Robin Chemin

Lumières David Debrinay

Chorégraphie Raphaël Cottin

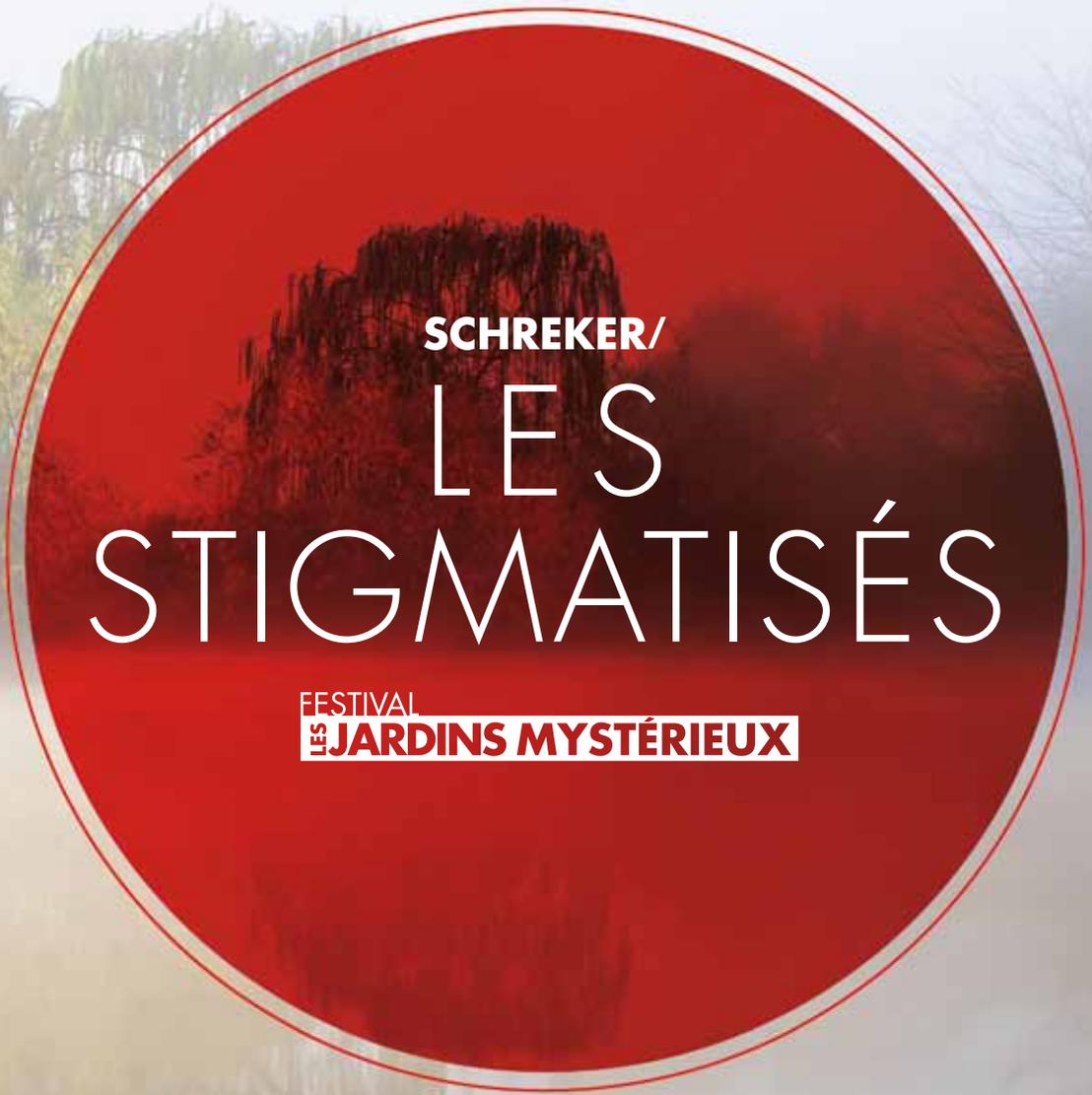
Chanteurs du Studio

de l'Opéra de Lyon

Orchestre de l'Opéra de Lyon

NOUVELLE PRODUCTION

En coproduction avec le Théâtre de la Croix-Rousse.



SCHREKER /
LES
STIGMATISÉS

FESTIVAL
LES JARDINS MYSTÉRIEUX

Avec *Les Stigmatisés*, celui que l'on a qualifié de plus digne héritier de Wagner signe un opéra hors norme. Il déploie une palette de personnages obsédés par leur image. Sur cette île de débauche, sorte de paradis artificiel, le drame bat son plein. David Boesch, metteur en scène de *Simon Boccanegra* à Lyon, fait la peinture de cet univers décadent. Au pupitre : Alejo Perez.

L'HISTOIRE

A Gênes au XVI^e siècle. Alviano est un noble très riche : sur une île près de la cité, il a fait bâtir l'Elysée, un domaine dédié à la beauté de la nature et des arts, domaine qu'il n'a jamais vu et où il ne va jamais, de peur de le gâcher : Alviano est très laid. A l'opposé, Tamare est un noble très beau, sûr de lui, qui a établi dans l'île d'Alviano et à son insu, une splendide bordel, où les jeunes Génois violent les jeunes filles qu'ils font enlever. Entre ces deux hommes, Carlotta, artiste peintre. Elle a su discerner – au-delà des difformités d'Alviano – l'extrême beauté de son âme, et Alviano accepte de poser pour elle. Ils s'aiment, mais Carlotta est aussi attirée par la beauté dominante de Tamare, à qui elle finit par s'offrir. Alviano tue Tamare, Carlotta se laisse mourir près du cadavre, Alviano devient fou.

C'est sur l'île des ultimes débauches que réside cette fois le jardin mystérieux. Nous sommes à Gênes où le riche Alviano a fait construire sur une île toute proche, l'Elysée, une cité d'une beauté utopique.

Le livret frappe par ses excès, encouragés par un triomphe des pulsions de mort, de vice et de possession qui animent l'inconscient des protagonistes. Alviano fait partie de ces doux rêveurs qui préconisent une beauté inatteignable pour ne pas voir l'horreur qui les entoure. Carlotta et Tamare relèvent d'un monde désaxé par des appétits de plaisir ou d'esthétisme coupés des réalités. Ce monde de la décadence annoncée laisse pressentir l'écroulement des empires prussien et autrichien. *Les Stigmatisés* sont créés à Francfort le 25 avril 1918 !

Commandé par Zemlinsky, qui était lui-même obsédé par sa laideur, l'opéra reprend le débat très fin de siècle entre la beauté corrompue et la laideur ravageuse qui alimente dans l'école viennoise, post-wagnérienne et chez Schreker en particulier, une musique d'une luxuriance et d'une sensualité envoûtantes. N'a-t-on pas dit que Schreker était le plus digne héritier de Wagner ?

Petit à petit, l'opéra reprend désormais sa place au répertoire : il a constitué la révélation du Festival de Salzbourg en 2005.

L'action se passe à Gênes et nous parle de l'égoïsme des puissants : pour le metteur en scène David Boesch qui monte *Simon Boccanegra* en fin de saison 13-14 la parenté est troublante. C'est en tout cas l'occasion de découvrir un compositeur au charme vénéneux qui connut d'immenses triomphes au début du XX^e siècle, notamment avec son opéra *Der Ferne Klang* (Le Son Lointain).

RENDEZ-VOUS AUTOUR DU SPECTACLE

- **Débat Les Idées en scène** : je 5 fév 20h
- **L'École du spectateur** : ve 13 mars 18h
- **Préludes littéraires** : 18, 19 et 20 mars 19h
- **Musique de chambre** : di 22 mars 11h30
- **Dîner d'entracte** (sur réservation)

(plus d'infos p. 62 à 67)

MARS 2015

Vendredi 13	20h00
Mardi 17	20h00
Vendredi 20	20h00
Dimanche 22	16h00
Jeudi 26	20h00
Samedi 28	20h00

Durée 3h30 environ

Tarifs de 10 à 64€

Les Stigmatisés

Die Gezeichneten

Franz Schreker

Opéra en trois actes, 1918

Livret du compositeur

En allemand

Direction musicale Alejo Perez

Mise en scène David Boesch

Décors NN

Costumes Falko Herold

Lumières Michaël Bauer

Chef des Chœurs

Alan Woodbridge

Alviano Charles Workman

Carlotta Magdalena Anna Hofmann

Tamare Simon Neal

Duc Adorno Markus Marquardt

Podestà Nardi Michael Eder

Guidobald Jeff Martin

Menaldo Robert Wörle

Michelotto Falko Hönisch

Gonsalvo Toby Girling

Julian Piotr Micinski

Paolo Steven Owen

Orchestre, Chœurs et Studio de l'Opéra de Lyon

NOUVELLE PRODUCTION

FESTIVAL D'OPÉRAS



GLUCK/
ORPHÉE &
EURYDICE

FESTIVAL
LES JARDINS MYSTÉRIEUX

David Marton, metteur en scène d'origine hongroise, s'empare du mythe d'Orphée et Eurydice, couple-symbole de l'amour absolu. Nul doute qu'Enrico Onofri, au pupitre, saura donner à la partition de Gluck toute sa splendeur.

L'HISTOIRE

Eurydice est morte. Pour la retrouver, Orphée passe du royaume des vivants à celui des morts. C'est le dieu Amour qui lui annonce cette faveur. Il y a cependant une condition : Orphée ne pourra regarder Eurydice que quand ils auront tous deux retrouvé le monde des vivants.

Aux Enfers, par son art musical, par son chant, Orphée parvient à dompter l'hostilité des Furies et à rejoindre Eurydice aux Champs-Élysées. Mais Eurydice, bouleversée, ne comprend pas pourquoi Orphée lui tourne le dos et refuse de la regarder. Orphée ne peut résister à la douleur qu'elle exprime, il se retourne, elle meurt, il l'a perdue une seconde fois.

Et, une seconde fois, Amour intervient, le retient au bord du suicide, lui rend enfin Eurydice.

Gluck fut le plus grand réformateur de l'opéra au XVIII^e siècle, rendant justice à la vérité dramatique de la tragédie lyrique et lui ouvrant un chemin qui se perpétuera jusqu'à Wagner et au Berlioz des *Troyens*. C'est sans doute *Orfeo ed Euridice*, écrit pour Vienne en 1762, qui marque le point de départ de sa réforme. Mais notre homme a déjà à ce moment-là 30 opéras à son actif, principalement d'inspiration transalpine. C'est d'ailleurs sur un livret en italien de Calzabigi qu'il écrit son opéra, confiant le rôle-titre au castrat Guadagni. Le rôle est aujourd'hui chanté par un contre-ténor ou une mezzo. En 1774, Gluck est à Paris et entend transposer sa réforme dans le milieu de l'opéra français. Paris n'autorisant pas les castrats, Gluck transpose sa partition pour ténor, la remanie, faisant quelques apports substantiels. En 1859, Berlioz réalise une synthèse, en français, des deux versions, écrite cette fois pour mezzo. Traduite en italien, cette version dominera longtemps la scène jusqu'à ce que, avec l'arrivée des interprétations historiquement informées, la version de Vienne retrouve droit de cité. C'est d'ailleurs celle-ci qui sera interprétée à Lyon.

L'œuvre s'impose par son impressionnante concentration. Les récitatifs d'Orphée s'imposent par leur grandeur et leur dignité, les moments de détente étant réservés aux inter-

ventions juvéniles d'un Amour déluré et gracieux. Le rôle d'Eurydice est plus ambivalent, animé d'une belle ferveur mais ne se départissant pas d'une certaine distance qui explique pourquoi celle-ci, dans son insatisfaction, invitera son mari à se retourner, provoquant ainsi le drame final. Depuis *l'Orfeo*, le chef-d'œuvre de Monteverdi, l'œuvre a un caractère emblématique : elle est l'image même du combat du poète pour la musique et joue donc dans l'histoire de l'opéra un rôle fondateur. Si la partition demeure un chef-d'œuvre du Siècle des Lumières, l'extrême variété des conceptions permet toutefois des lectures très variées, avec pour effet que cet « opéra des opéras » n'est jamais à court d'un nouvel angle. Comme si chefs et metteurs en scène mettaient un point d'honneur à faire évoluer le mythe fondateur.

Pour cela, qui de mieux que David Marton, l'un des metteurs en scène berlinois les plus en vue.

RENDEZ-VOUS AUTOUR DU SPECTACLE

- **Débat Les Idées en scène** : je 5 fév 20h
- **L'École du spectateur** : sa 14 mars 18h
- **Atelier pour enfants** : di 29 mars 16h
- **Préludes littéraires** : 18, 19 et 20 mars 19h
- **Musique de chambre** : di 29 mars 11h30
- **Dîner d'entracte** (sur réservation)
(plus d'infos p. 62 à 67)

MARS 2015

Samedi 14	20h00
Mercredi 18	20h00
Jeudi 19	20h00
Samedi 21	20h00
Mardi 24	20h00
Mercredi 25	20h00
Vendredi 27	20h00
Dimanche 29	16h00

Durée 2h30 environ

Tarifs de 10 à 94€

Orphée et Eurydice

Orfeo ed Euridice
Christoph Willibald Gluck
Azione teatrale per musica
en trois actes, 1762
Livret de Ranieri de' Calzabigi
En italien

Direction musicale

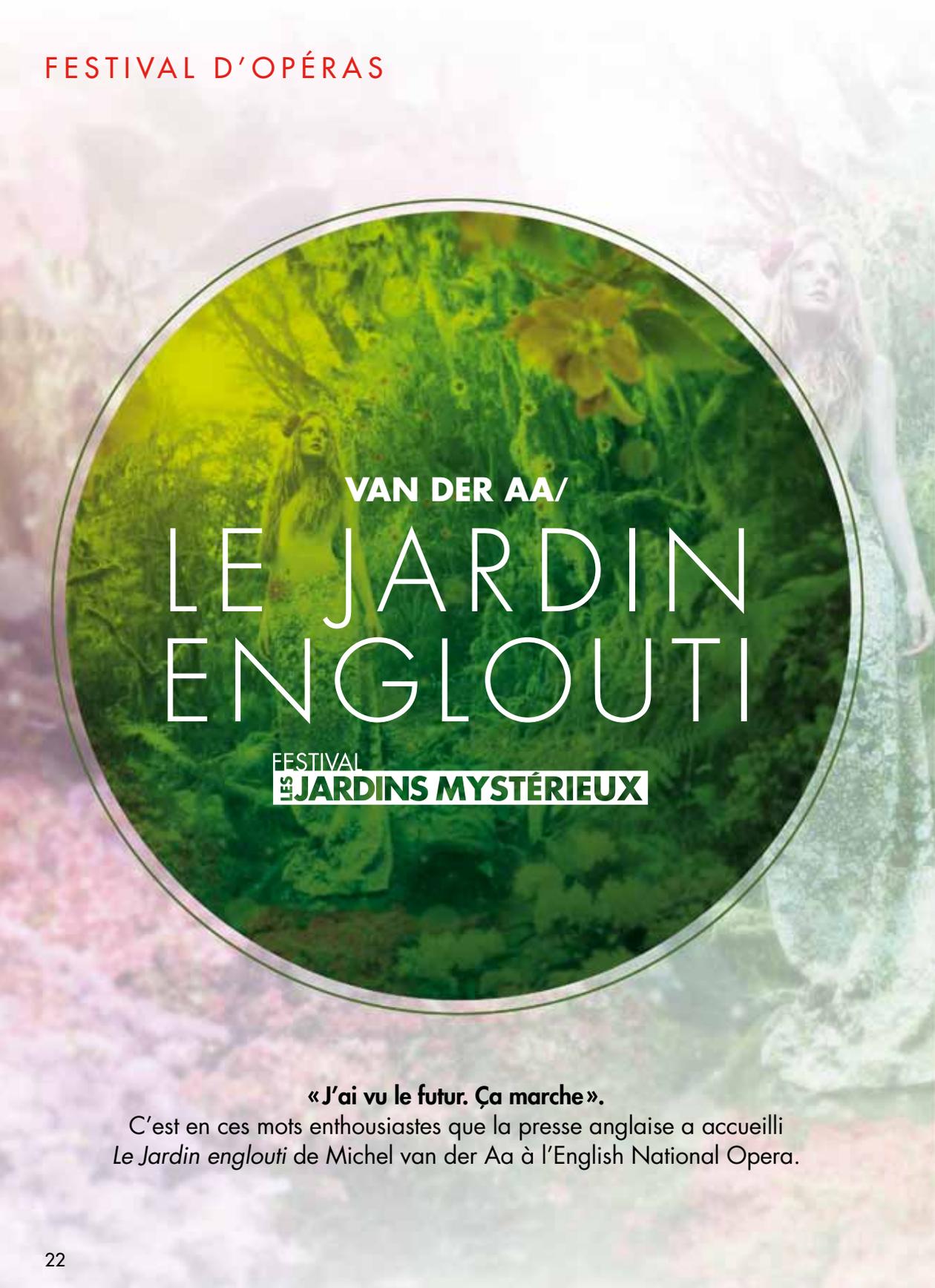
Enrico Onofri
Mise en scène David Marton
Dramaturgie Barbara Engelhardt
Décors Christian Friedländer
Costumes NN
Lumières Henning Streck
Chef des Chœurs
Alan Woodbridge

Orphée Christopher Ainslie,
Franz Mazura
Eurydice Elena Galitskaya
L'Amour Maîtrise de l'Opéra
de Lyon

Orchestre, Chœurs et Maîtrise
de l'Opéra de Lyon

NOUVELLE PRODUCTION

FESTIVAL D'OPÉRAS



VAN DER AA/
LE JARDIN
ENGLOUTI

FESTIVAL
LES JARDINS MYSTÉRIEUX

« J'ai vu le futur. Ça marche ».

C'est en ces mots enthousiastes que la presse anglaise a accueilli *Le Jardin englouti* de Michel van der Aa à l'English National Opera.

L'HISTOIRE

Le vidéaste Toby Kramer travaille à l'œuvre de sa vie, avec le soutien de Zenna Briggs, productrice et mécène : un documentaire sur un jeune homme disparu mystérieusement, Simon Vines, une enquête où il interroge témoins et amis. Bientôt, il découvre que Simon entretenait depuis peu une relation avec une jeune femme, Amber Jacquemain, elle aussi disparue...

Sa recherche le conduit dans un no man's land urbain où il trouve une mystérieuse porte rouge. Il la franchit, découvre un jardin somptueux, coloré, luxuriant : le jardin englouti est le domaine secret créée par... Zenna Briggs elle-même dans la zone crépusculaire entre vie et mort. Dans cet entre-deux, Amber et Simon, au-delà du réel, de la souffrance et du péché, au-delà du bien et du mal... Y resteront-ils ?...

Le Jardin englouti, un mélange subtil et éblouissant de réalisme et de fantastique, d'humour et de tragique, de poésie et de technologie : l'émotion à fleur de peau pour un conte de notre temps.

Compositeur et plasticien néerlandais, Michel van der Aa habite volontiers les mondes indéterminés. *After Life*, présenté à l'Opéra de Lyon en 2010, évoquait le monde d'entre deux qui sépare la vie et la mort quand un être humain est interrogé sur ses souvenirs.

Avec *Le Jardin englouti*, on vous invite d'emblée à chausser des lunettes 3D et pourtant le spectacle n'aura rien d'un gadget visuel. Il ambitionne plutôt d'être, poursuivant la démarche de Wagner, l'œuvre d'art totale du XXI^e siècle. Cet opéra assure une subtile fusion du cinéma, du théâtre parlé et de l'opéra chanté. Avec une musique qui peut tout aussi bien évoquer les danses frénétiques de la pop que l'air de compassion le plus classique. C'est qu'on nous parle de choses simples : les gens et leur communication, bonne ou mauvaise, où images réelles et évocations du subconscient se chevauchent.

La question posée « Qui sommes-nous ? » n'est pas nouvelle. Mais cette quête d'identité cherche sa réponse dans le monde des technologies (le web, la 3D, l'informatique domestique). Celles-ci ne sont plus des gadgets : elles font partie de notre perception, elles accompagnent nos émotions et, parfois, les suscitent. Le livret de David Mitchell relève du plus authentique théâtre mais les chanteurs déplacent la scène pour entrer dans le film. Les moyens sont variés : trois chanteurs qui rencontrent leur contrepartie filmée, deux acteurs, un orchestre de 26 musiciens complété par une musique électronique live ou préenregistrée, un film réalisé par van der Aa. Le spectacle vous donne l'impression d'être devant, dedans et ailleurs. Une fascination s'installe où l'on part, sans s'en rendre compte, à la recherche de soi-même.

RENDEZ-VOUS AUTOUR DU SPECTACLE

- **Débat Les Idées en scène** : je 5 fév 20h
- **Dîner avant ou après le spectacle**
(Brasserie du TNP - 04 78 37 37 37)
(plus d'infos p. 62 à 67)

MARS 2015

Dimanche 15	16h00
Lundi 16	20h00
Mercredi 18	20h00
Jeudi 19	20h00
Vendredi 20	20h00

AU TNP, VILLEURBANNE

Durée 1h50 environ
Tarifs de 15 à 30€

Le Jardin englouti

Sunken Garden
Michel van der Aa
Film-opéra, 2013
Livret de David Mitchell
En anglais

Direction musicale

Etienne Siebens

Mise en scène et film

Michel van der Aa

Décor et lumières

Theun Mosk

Costumes

Astrid Schulz

Supervision technique

Frank van der Weij

Toby Kramer Roderick Williams
Zenna Briggs Katherine Manley
Iris Marinus Claron McFadden
Simon Vines (film)
Jonathan McGovern
Amber Jacquemain (film)
Kate Miller-Heidke

Orchestre de l'Opéra de Lyon

Commande de l'English National Opera,
Toronto Festival of Arts and Culture and
Creativity et Opéra de Lyon
En partenariat avec le Théâtre National
Populaire

NOUVELLE PRODUCTION

OPÉRA



BIZET/

CARMEN

On n'a pas fini de parler de la production de *Carmen* qu'Olivier Py a créée il y a deux saisons à l'Opéra de Lyon. Mise en scène flamboyante, décors spectaculaires, cette Carmen de music-hall en a déconcerté plus d'un. Elle revient à Lyon pour neuf représentations.

L'HISTOIRE

Carmen, ou la rencontre explosive, passionnée et finalement destructrice d'une femme et d'un homme. Lui est simple soldat, formé à la routine et à la discipline des casernes, promis au mariage avec Micaëla, une jeune fille « très bien ». Elle est ouvrière : elle passe sa journée à fabriquer des cigares roulant sur ses cuisses les feuilles de tabac... Lui, c'est Don José, elle c'est Carmen ; il aime l'ordre, elle aime la liberté ; il n'aime qu'elle, elle l'aime comme elle le sent, dans l'instant, mais libre elle veut rester, libre d'aimer qui elle veut, quand elle veut – elle en mourra.

Olivier Py revendique clairement pour l'opéra de Bizet une indépendance philosophique, voire politique. Philosophique, au sens nietzschéen d'une évidente volonté de puissance, pleinement revendiquée et assumée jusqu'à la mort par le personnage principal. La gitane provocante est donc d'abord une femme libérée. Maîtresse de ses charmes, elle assume ses désirs. Carmen est donc amoral, débarrassée du bien et du mal, abandonnant son corps au génie et au plaisir de la danse, son mode d'expression favori. Face à cette puissance sexuelle libérée, ce sont les hommes, ses soupirants qui deviennent des suiveurs, des faire-valoir. Ce sont des objets et ils n'ont pas fière allure dans leurs emplois de voyeurs ou de manipulateurs véreux. Le seul pouvoir est chez Carmen : elle suit les contrebandiers pour s'amuser, pas pour gagner de l'argent. C'est elle la meneuse, même si elle sait que cette bravade la mènera à la mort. Elle nie toutes les imageries de la société bourgeoise, et n'a que faire du monde des nantis et de la comédie du pouvoir. Elle est politique car elle revendique plutôt une liberté anarchiste.

Py le clame : « *Carmen* est la revanche politique de tous les exclus, de tous les proscrits, les femmes en premier lieu, les sans-papier et les sans domicile fixe, tous les basanés et les bougnoules que la bourgeoisie n'accepte que quand ils chantent et dansent ».



On comprend alors qu'ils se produisent sur la scène d'un cabaret pouilleux où policiers ripoux et petits bourgeois en goguette viennent se rincer l'œil. Et tout logiquement, ils transforment la parade de la corrida dans le salut final d'un cirque dégingandé. Les filles ont les parures clinquantes d'un carnaval de Rio où les pauvresses se croient les reines d'un jour. Carmen, elle, a sa robe rouge, de la couleur du sang qu'elle va bientôt verser et qui reste la nourriture bouillonnante d'un corps toujours prêt à s'emballer. Par défi et par plaisir. Avec la liberté d'un fauve.

RENDEZ-VOUS AUTOUR DU SPECTACLE

- **L'École du spectateur** : je 30 avril 18h
- **Atelier pour enfants** : di 17 mai 16h
- **Préludes littéraires** : 5, 7 et 9 mai 19h
- **Dîner d'entracte** (sur réservation)

(plus d'infos p. 62 à 67)

AVRIL 2015

Jeudi 30 20h00

MAI 2015

Samedi 2 20h00

Mardi 5 20h00

Jeudi 7 20h00

Samedi 9 20h00

Lundi 11 20h00

Mercredi 13 20h00

Vendredi 15 20h00

Dimanche 17 16h00

Durée 3h15 environ

Tarifs de 10 à 94€

Carmen

Carmen

Georges Bizet

Opéra en quatre actes, 1875

Livret de Henri Meilhac

et Ludovic Halévy

En français

Direction musicale

Riccardo Minasi

Mise en scène Olivier Py

Décor et costumes

Pierre-André Weitz

Lumières Bertrand Killy

Chorégraphie Daniel Izzo

Chef des Chœurs

Alan Woodbridge

Carmen Kate Aldrich

Don José Arturo Chacon-Cruz

Escamillo Jean-Sébastien Bou

Micaëla Sophie Marin-Degor

Zuniga René Schirrer

Moralès Pierre Doyen

Mercedes, Frasquita,

Le Dancaire, Remendado*

Orchestre, Chœurs, Studio*

et Maîtrise de l'Opéra de Lyon

OPÉRA

DEBUSSY /

PELLÉAS & MÉLISANDE

Après un lumineux *Dialogues des Carmélites*, le cinéaste Christophe Honoré met en scène *Pelléas et Mélisande*, le chef-d'œuvre universel de l'opéra français.

L'HISTOIRE

Cherchant son chemin, le prince Golaud a trouvé, perdue dans la forêt, Mélisande en pleurs au bord d'une fontaine. Il a épousé cette femme énigmatique – on ne sait « ni son âge, ni qui elle est ni d'où elle vient » et il l'a amenée en Allemonde, royaume de son grand-père, Arkel. Pelléas – le demi-frère de Golaud – va découvrir l'amour avec Mélisande. Ils y perdront la vie. Torturé par la jalousie, Golaud assassine Pelléas. Mélisande s'éteint après avoir donné naissance à une fille, qui peut-être continuera l'histoire : « C'est au tour de la pauvre petite ».

Le royaume d'Allemonde est celui des contrastes entre l'ombre et la lumière, royaume des eaux également : eau mystérieuse de la forêt, eau claire de la fontaine à midi, l'eau de la grotte que borde la mer, l'eau inquiétante des souterrains du château. L'ombre, la lumière, l'eau : la matière même de la musique de Debussy.

Le paradoxe de *Pelléas et Mélisande*, c'est la conjugaison d'une banalité et d'une absolue singularité. C'est l'histoire qui parcourt toute la littérature d'un couple d'amoureux et d'un mal aimé, celle de Phèdre ou de Tristan et Iseult, ou celle de la Princesse de Clèves, qui n'aime pas celui qu'elle devrait aimer et qui aime celui qu'elle ne doit pas regarder.

Le magnifique texte de la mort du prince de Clèves («vous versez bien des pleurs...») pourrait sortir de la bouche de Golaud... Il est moins banal de conjuguer cette histoire si courante avec la forêt, le mystère, le silence, le lointain château médiéval, tout ce qui rend singulier le texte de Maeterlinck et irréalise l'ambiance.

Comment tisser universalité d'une situation et singularité d'une ambiance, quand on est cinéaste et peintre du réel : voilà le défi qui se propose à Christophe Honoré, qui a justement adapté au cinéma le roman de Madame de La Fayette et qui se confronte à la pièce de Maeterlinck, sa lointaine descendante.

Il y a dans *Pelléas et Mélisande* plusieurs singularités qui se superposent : celle d'un langage lapidaire, entrecoupé de silences et de demi-mots. Celle d'une musique dont chaque note épouse chaque

syllabe, comme autant de tesselles qui composent une mosaïque à la fois cristalline et miroitante. Une musique qui sans cesse se déconstruit et se reconstruit « en une ténébreuse et profonde unité ». Un polyptyque musical qui convient si bien à Kazushi Ono, chef talentueux du premier XX^e siècle.

Ce fut pourtant une musique qui déconcerta les premiers spectateurs et qui garde encore pour beaucoup mystère et secrets. Lors de la création en 1902, quand Mélisande jeta son « je ne suis pas heureuse », la salle fit chorus : « nous non plus ». Gageons qu'Hélène Guilmette en Mélisande, après avoir été Blanche dans les *Dialogues des carmélites*, Bernard Richter, ténor d'une mozartienne délicatesse, en Pelléas, et Vincent Le Texier, qui sera Golaud, âme aussi mal aimée que le Wozzeck qu'il fut naguère, tous authentiques atouts de cette production, contribueront à rendre la salle heureuse.

RENDEZ-VOUS AUTOUR DU SPECTACLE

- **L'École du spectateur** : lu 8 juin 18h
- **Atelier pour enfants** : di 14 juin 16h
- **Préludes littéraires** : 10, 12 et 16 juin 19h
- **Musique de chambre** : di 14 juin 11h30
- **Dîner d'entracte** (sur réservation)

(plus d'infos p. 62 à 67)

JUIN 2015

Lundi 8	20h00
Mercredi 10	20h00
Vendredi 12	20h00
Dimanche 14	16h00
Mardi 16	20h00
Jeudi 18	20h00
Lundi 22	20h00

Durée 3h30 environ

Tarifs de 10 à 94€

Pelléas et Mélisande

Pelléas et Mélisande

Claude Debussy

Drame lyrique en cinq actes, 1902

Livret de Maurice Maeterlinck

En français

Direction musicale Kazushi Ono

Mise en scène Christophe Honoré

Dramaturgie Sébastien Lévy

Décors Alban Ho Van

Costumes

Thibault Vancaenenbroeck

Lumières Dominique Bruguière

Chef des Chœurs

Alan Woodbridge

Pelléas Bernard Richter

Mélisande Hélène Guilmette

Golaud Vincent Le Texier

Arkel Jérôme Varnier

Geneviève

Sylvie Brunet-Grupposo

Yniold Maîtrise de l'Opéra

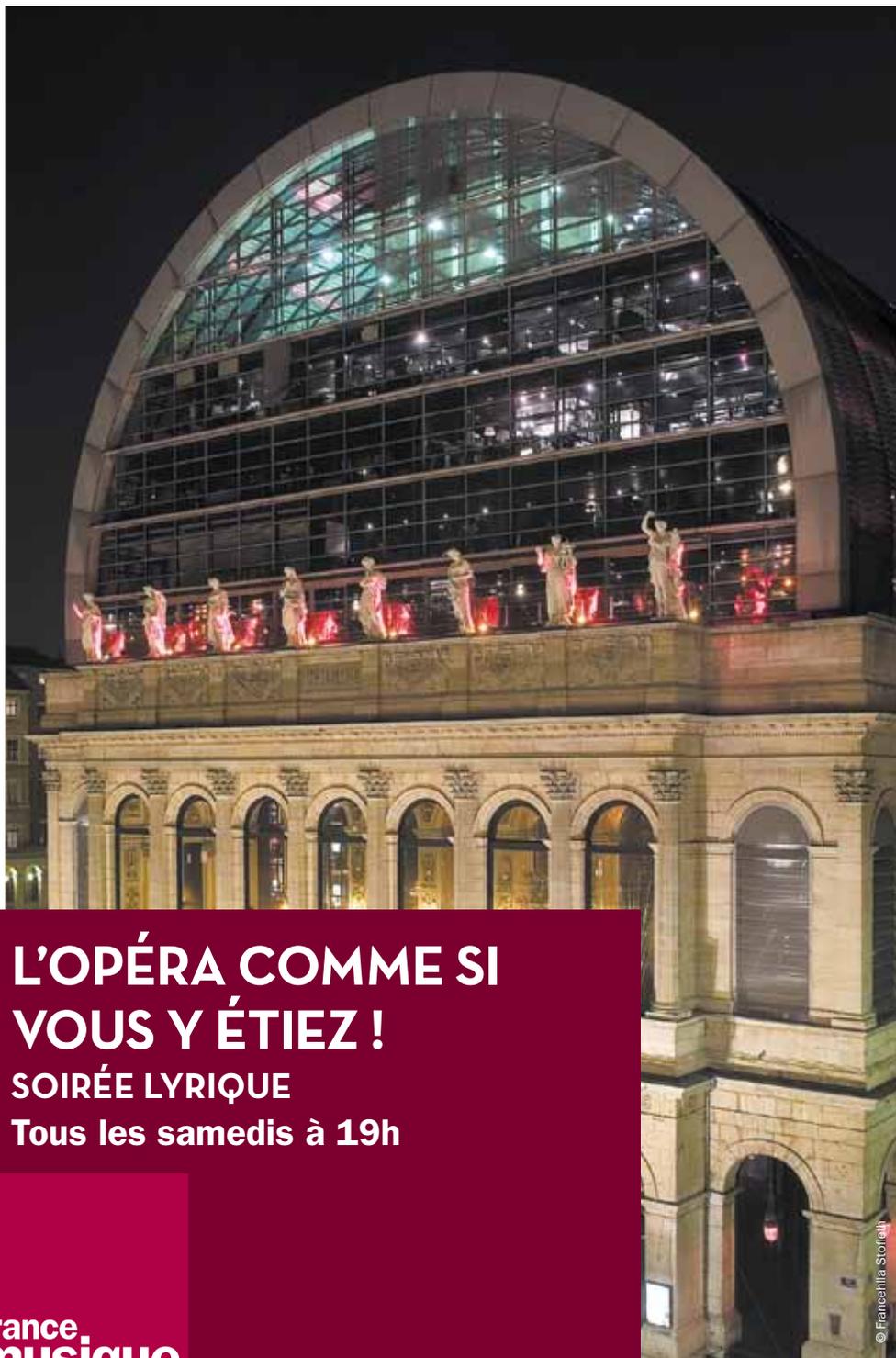
Orchestre et Chœurs

de l'Opéra de Lyon

NOUVELLE PRODUCTION

92.4 FM

98.0 FM



L'OPÉRA COMME SI VOUS Y ÉTIEZ !

SOIRÉE LYRIQUE

Tous les samedis à 19h

france
musique

© Francehla Storch

CE MONDE A BESOIN DE MUSIQUE
francemusique.fr



DANSE

BALLET DE L'OPÉRA DE LYON



**JIŘÍ KYLIÁN / FRANÇOIS CHAIGNAUD
& CECILIA BENGOLEA / EMANUEL GAT**

LES LABYRINTHES DU COEUR

Coup double pour le Ballet de l'Opéra de Lyon qui présente, en ouverture de saison et de la Biennale de la Danse, deux créations. Emanuel Gat, François Chaignaud et Cecilia Bengolea signent ainsi leur première collaboration avec la compagnie, qui fait par ailleurs entrer à son répertoire l'un des chefs-d'œuvre de Jiří Kylián.



© Rahi Rezvani

SEPTEMBRE 2014

Mercredi 10	20h30
Jeudi 11	20h30
Vendredi 12	20h30
Samedi 13	20h30

Durée 2h environ
Tarifs de 10 à 50€

Les Labyrinthes du cœur

Heart's Labyrinth Chorégraphie, scénographie

et costumes Jiří Kylián

Musique Schoenberg,

Webern, Dvořák

Lumières Jiří Kylián,

réalisées par Joop Caboot

Création

Chorégraphie

François Chaignaud

et Cecilia Bengolea

Musique Toru Takemitsu,

How Slow the Wind

Création

Chorégraphie

Emanuel Gat

Musique Yann Robin,

Art of Metal

Ballet de l'Opéra de Lyon

Orchestre de l'Opéra de Lyon

Direction musicale

Quentin Hindley

En coproduction
avec la Biennale de la Danse

Sixième pièce de **Jiří Kylián** à entrer au répertoire du Ballet de l'Opéra de Lyon, *Heart's Labyrinth* est né en 1984 d'une interrogation personnelle douloureuse : comment vivre après le suicide d'un être proche ? La réponse, le chorégraphe la trouve dans les méandres du cœur, ce labyrinthe d'émotions, de sentiments, de voies sans issue et de questions sans réponse. Pour rendre compte de cette infinie complexité, il a composé, sur des musiques de Schoenberg, Webern et sur le « terriblement beau » *Nocturne en si majeur* de Dvořák, une « œuvre en chambre » pour onze danseurs. Leurs duos, trios et autres figures sont à l'image des innombrables combinaisons sensorielles qui font de chaque individu un être unique et mystérieux. Ou comment l'art, la création et les relations humaines peuvent sauver du désespoir.

Pour **François Chaignaud** et **Cecilia Bengolea**, c'est une double première. Jamais encore leur toute jeune compagnie, fondée en 2008 sous le nom de Vlovajob Pru, n'avait travaillé avec un ballet ni un orchestre *live*. Mais pour ces deux trublions de la danse contemporaine, cette création vient à point. Eux, qui étaient jusqu'ici considérés plutôt comme des *performers*, s'avouent fascinés par les écritures du mouvement. Aussi, comptent-ils profiter pleinement de l'occasion

qui leur est donnée de travailler avec un groupe de danseurs, en imaginant une pièce pour trois ou quatre interprètes. Indépendamment de tout souci narratif, ils ont choisi de faire d'abord confiance à la danse. Pas de thème prédéterminé, mais la recherche de l'accord le plus juste possible avec la musique. Et même, clin d'œil à l'héritage académique, des pointes, cet emblème de la tradition classique occidentale. Qu'on s'attende toutefois à des surprises !

En confiant à **Emanuel Gat** une création pour le Ballet, l'Opéra de Lyon a fait le double choix de l'invention et de l'exigence. Car si le chorégraphe d'origine israélienne n'a abordé la danse qu'à l'âge de 23 ans après une première carrière de sportif et de musicien, il a depuis, mis les bouchées doubles et renouvelé l'approche du mouvement. A la fois sensible et abstrait, son langage chorégraphique s'appuie d'abord sur la musique, dont le choix est pour lui si déterminant qu'il lui arrive, comme dans l'une de ses précédentes pièces *Brillant Corners*, d'écrire lui-même la partition. Accompagné ici par les musiciens de l'Opéra de Lyon, il a choisi de créer une pièce collective à laquelle les danseurs du Ballet apportent chacun leur part de créativité, dans un processus de travail à mi-chemin entre rigueur et improvisation.

COMPAGNIE INVITÉE

CRÉATION 2014/

COMPAGNIE
YOANN
BOURGEOIS

Avec cette création, Yoann Bourgeois, funambule de la danse,
transpose à grande échelle son univers en suspension.

Son *Art de la fugue*, transposition gestuelle et géométrique d'une fugue de Jean-Sébastien Bach créée en 2011, fut une révélation. Plébiscitée par le public comme par la critique, elle révélait un interprète et chorégraphe inventif, capable de mettre en tension les corps, le décor et l'espace. Cet équilibre des forces, autrement dit la « question des rapports » entre les éléments matériels – texte, lumière, son, actions – de la représentation, est l'une des constantes du processus créatif de Yoann Bourgeois. Chez cet artiste venu du cirque puis passé par la danse, le travail théâtral s'envisage en effet comme une forme d'expérimentation ludique à partir des éléments en présence. Une déconstruction positive, en quelque sorte, à laquelle l'homme participe dans un corps à corps réactif avec le dispositif scénique. L'acrobate-danseur n'est plus au centre du dispositif, il en est simplement l'« acteur-vecteur ». L'enjeu ultime est le « point de suspension », cet instant de tous les possibles que connaissent les jongleurs, le moment bref où l'objet lancé en l'air atteint, juste avant la chute, le sommet de la parabole.

A cet égard, le décor de sa nouvelle création s'annonce particulièrement fécond : il est constitué d'une planche de six mètres sur six en (dés)équilibre sur un énorme pivot,

qui devient le terrain de jeu et d'escalade de six danseurs hommes et femmes.

Très attaché à la notion d'interprète, apprise lors de ses quatre années dans la compagnie de Maguy Marin, Yoann Bourgeois a sélectionné ces derniers pour la richesse de leurs parcours. Leur diversité reflète celle de son propre itinéraire, lui qui fut formé en alternance au Centre National des Arts du Cirque (CNAC) de Châlons-en-Champagne et au Centre National de Danse Contemporaine d'Angers (CNDC). Contrairement à ses précédents opus, il a choisi de ne pas être présent sur scène, préférant se consacrer pleinement à l'écriture du spectacle. Tissant motifs et variations autour de ce qu'il nomme une « poétique de l'abandon », il élabore sa pièce dans la confrontation concrète avec les champs de force à l'œuvre sur le plateau. Quant à la grammaire des formes, elle naît des prises de risque, tant physiques qu'esthétiques. Le résultat est une dynamique créative, qui investit jusqu'à l'architecture même du théâtre.

SEPTEMBRE 2014

Samedi 20 21h00

Dimanche 21 16h00

Durée 1h15 environ

Tarifs de 10 à 38€

Compagnie Yoann Bourgeois

Création 2014

Conception et mise en scène

Yoann Bourgeois, assisté de Marie Fonte

Scénographie

Nicholas von der Borch, Nicolas Picot et Pierre Robelin

Son Antoine Garry

Lumières Adèle Grépinet

Avec

Julien Cramillet

Marie Fonte

Matthieu Gary

Dimitri Jourde

Elise Legros

Vania Vaneau

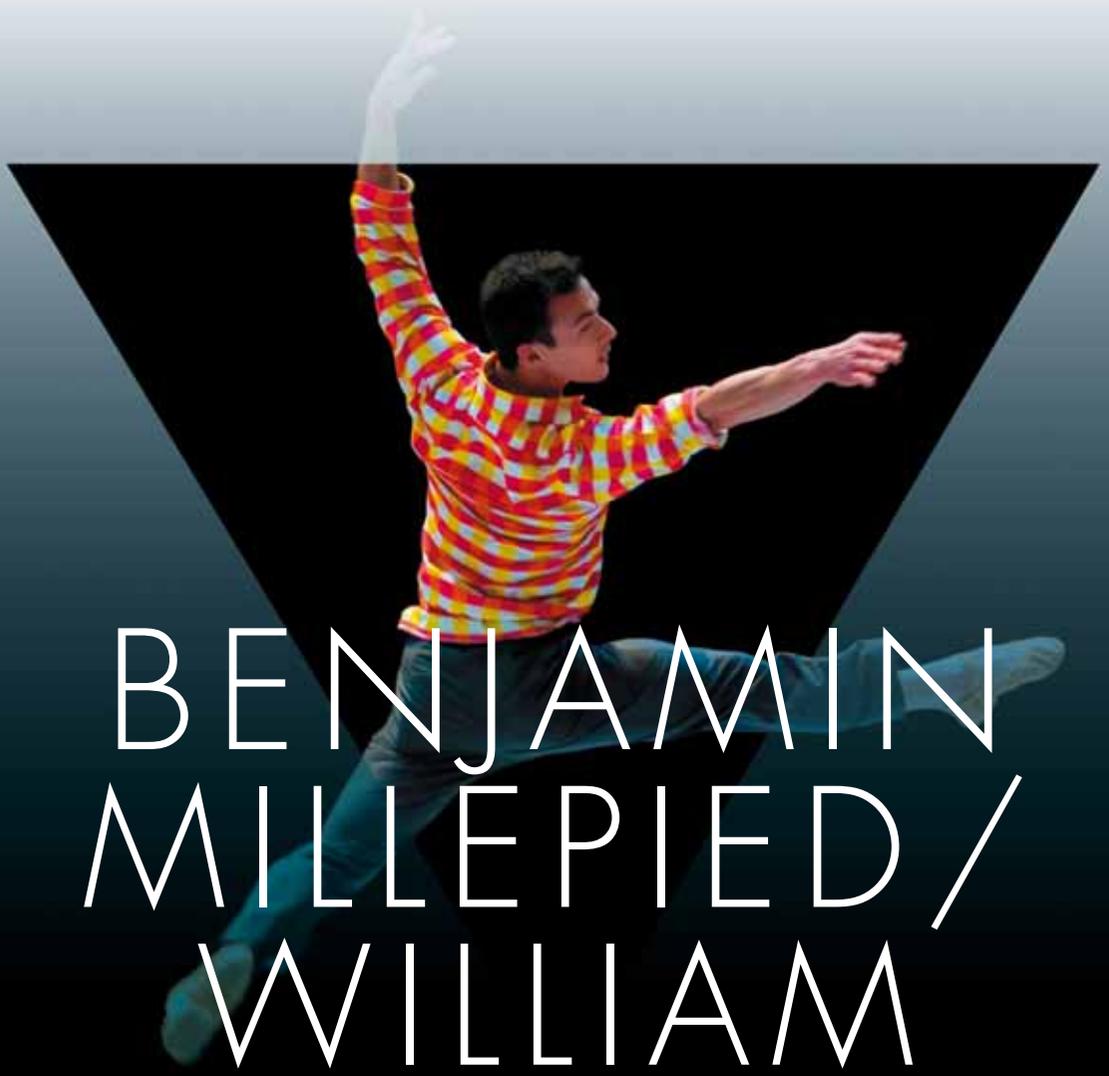
Création 2014 présentée en coproduction avec la Biennale de la Danse de Lyon et la MC2 : Grenoble.

Accueil : Opéra de Lyon - Biennale de la Danse



© C* Yoann Bourgeois

BALLET DE L'OPÉRA DE LYON



BENJAMIN
MILLEPIED /
WILLIAM
FORSYTHE

Aux trois pièces de William Forsythe, le Ballet de l'Opéra de Lyon ajoute un autre joyau de son répertoire, le très beau *Sarabande* de Benjamin Millepied. Quatre œuvres servies par l'impeccable maîtrise technique et stylistique de la compagnie, parfaite interprète de ces deux univers.



Dans un flux de pas de deux soutenus par une composition musicale à l'inventivité redoutable, *Workwithinwork* de William Forsythe, sur les *Duos pour deux violons* de Luciano Berio, offre une fusion subtile des diverses forces habituellement à l'œuvre chez le chorégraphe. Chaque combinaison de pas est une variation sur un même thème dont sont explorées avec brio les moindres facettes. Les figures classiques s'achèvent sans heurts en torsions contemporaines, sur le fil d'une écriture apaisée qui accompagne le chassé-croisé des deux instruments solistes.

On retrouve la même virtuosité néo-classique dans la seconde pièce de la soirée, *Sarabande*. Son créateur Benjamin Millepied, qui prendra ses fonctions à la direction du Ballet de l'Opéra de Paris à la fin de l'année, a été *principal* (étoile) du New York City Ballet. C'est là qu'il eut, dans les années quatre-vingt-dix, le privilège d'interpréter *A Suite of Dances* de et sous la direction de Jerome Robbins. Sans doute en réminiscence de ce magnifique solo écrit sur les *Suites pour violoncelle* de Bach, il compose à son tour en 2009 *Sarabande*, sur des *Sonates et Partitas* pour flûte et violon seuls de Bach. S'il partage avec le maître américain une musicalité exempte de toute redondance gestuelle, il réussit à installer son propre langage chorégraphique, tout en fluidité et en souplesse. Ouverte sur une variation solo, la pièce alterne les séquences à deux, trois ou quatre dans une danse légère et sereine, qui semble

s'inventer à mesure qu'elle s'écrit. Juste sur la note, mais sans lourdeur aucune.

Retour ensuite à William Forsythe avec la reprise du fulgurant *Steptext*, pour quatre interprètes. Dans cette partition tendue à l'extrême, la déconstruction des codes de la représentation s'inscrit en contrepoint de la *Chaconne* en ré mineur de Bach. Entre noir et lumière, musique et silence, apparitions et disparitions, ce ballet de l'ellipse met très exactement le spectateur au centre du mystère de la création.

One Flat Thing, reproduced, qui clôt la soirée, est une magnifique démonstration de chaos organisé. Vingt grandes tables blanches tenant lieu de décor deviennent le support des expérimentations gestuelles de quatorze danseurs déchaînés. Sur cet inédit terrain de jeu, à côté, dessus, entre et en dessous des tables, les interprètes inventent une nouvelle forme de virtuosité gestuelle, spatiale et sonore. Bien qu'à demi dissimulés, empêchés ou malmenés, les corps exultent et prennent tous les risques. Un final époustouffant de précision, d'énergie et de liberté.

NOVEMBRE 2014

Mardi 4	20h30
Mercredi 5	20h30
Jeudi 6	20h30
Vendredi 7	20h30

Durée 2h20 environ
Tarifs de 10 à 38€

Benjamin Millepied / William Forsythe

Workwithinwork
Chorégraphie, scénographie et lumières William Forsythe
Musique Luciano Berio
Costumes Stephen Galloway

Sarabande
Chorégraphie Benjamin Millepied
Musique Jean-Sébastien Bach, extrait de la *Partita* pour flûte seule et des *Sonates et Partitas* pour violon seul
Costumes Paul Cox
Lumières Roderick Murray

Musiciens de l'Orchestre de l'Opéra de Lyon

Steptext
Chorégraphie, décor, costumes, lumières William Forsythe
Musique Jean-Sébastien Bach, *Chaconne* de la *Sonate n°4* pour violon seul en ré mineur

One Flat Thing, reproduced
Chorégraphie, scénographie et lumières William Forsythe
Musique Thom Willems
Costumes Stephen Galloway

Ballet de l'Opéra de Lyon

BALLET DE L'OPÉRA DE LYON



© Jaime Roque de la Cruz

MAGUY MARIN/

CENDRILLON

Actualisant le conte d'origine, Maguy Marin fait de sa Cendrillon une femme qui refuse un destin tout tracé. Son ballet fait encore les beaux jours du Ballet de l'Opéra de Lyon qui a porté sa bonne parole des centaines de fois. La magie est toujours au rendez-vous.

En 1985, année de la création de *Cendrillon* à Lyon, Maguy Marin n'est déjà plus une inconnue. Elle est une des figures de proue de la nouvelle vague chorégraphique qui submerge la France. Formée au classique, Maguy Marin a fréquenté Mudra, l'école pluridisciplinaire créée par Maurice Béjart à Bruxelles, puis a intégré dans la foulée le Ballet du XX^e siècle. Avant de prendre la tangente : la Compagnie Maguy Marin va naître. De *Brouillards d'enfance* à *May B.*, le style Marin s'impose, empreint d'une certaine théâtralité, à la musicalité évidente aussi. Ses danseurs racontent un peu notre monde. Avec la commande d'une *Cendrillon* revisitée, la chorégraphe reste fidèle à sa démarche. Sous son œil, l'académisme marque le pas, laissant place à la satire. Elle imagine des interprètes masqués, oscillant entre le grotesque et la poésie dans un décor de chevaux de bois et magasin de jouets. Les danseurs, *Cendrillon* en tête, adoptent une démarche hésitante à coups de déhanchements accentués comme des enfants grandis trop vite peu à l'aise dans des

corps d'adultes. Dans cette maison de poupée, une idée soufflée par la fidèle collaboratrice Montserrat Casanova, Maguy Marin fait le théâtre des sentiments et des rancœurs : elle bouscule bons et méchants, pointe la domination masculine aussi. *Cendrillon*, sur la superbe partition de Prokofiev, prend d'un seul coup une autre dimension. Un ballet engagé et vengeur, un livret mis en lumière qui parle à chacun. Comment ne pas se reconnaître – un peu – dans cette *Cendrillon* au visage joufflu. Le Ballet de l'Opéra de Lyon, un temps décontenancé, va vite prendre la (dé)mesure de cette réussite qui lui ouvrira les portes des salles du monde entier, d'est en ouest. Aujourd'hui encore, *Cendrillon* est une des signatures de l'institution lyonnaise. Et Maguy Marin de *Coppélia* à *Faces* récemment, a continué son compagnonnage sans décevoir. Cette reprise de *Cendrillon* est comme un dialogue ininterrompu entre une chorégraphe majeure et des générations successives de danseurs et de spectateurs. Un vrai conte de fées.

NOVEMBRE 2014

Mardi 11	20h30
Mercredi 12	20h30
Jeudi 13	20h30

Durée 1h30 environ
Tarifs de 10 à 50€

Cendrillon **Chorégraphie, mise en scène**

Maguy Marin

Musique Serge Prokofiev,
Cendrillon

Séquences musicales
additives Jean Schwartz

Décor et costumes

Montserrat Casanova

Masques Monique Luyton

Lumières John Spradbery

Orchestre de l'Opéra de Lyon

Direction musicale

Karen Durgaryan

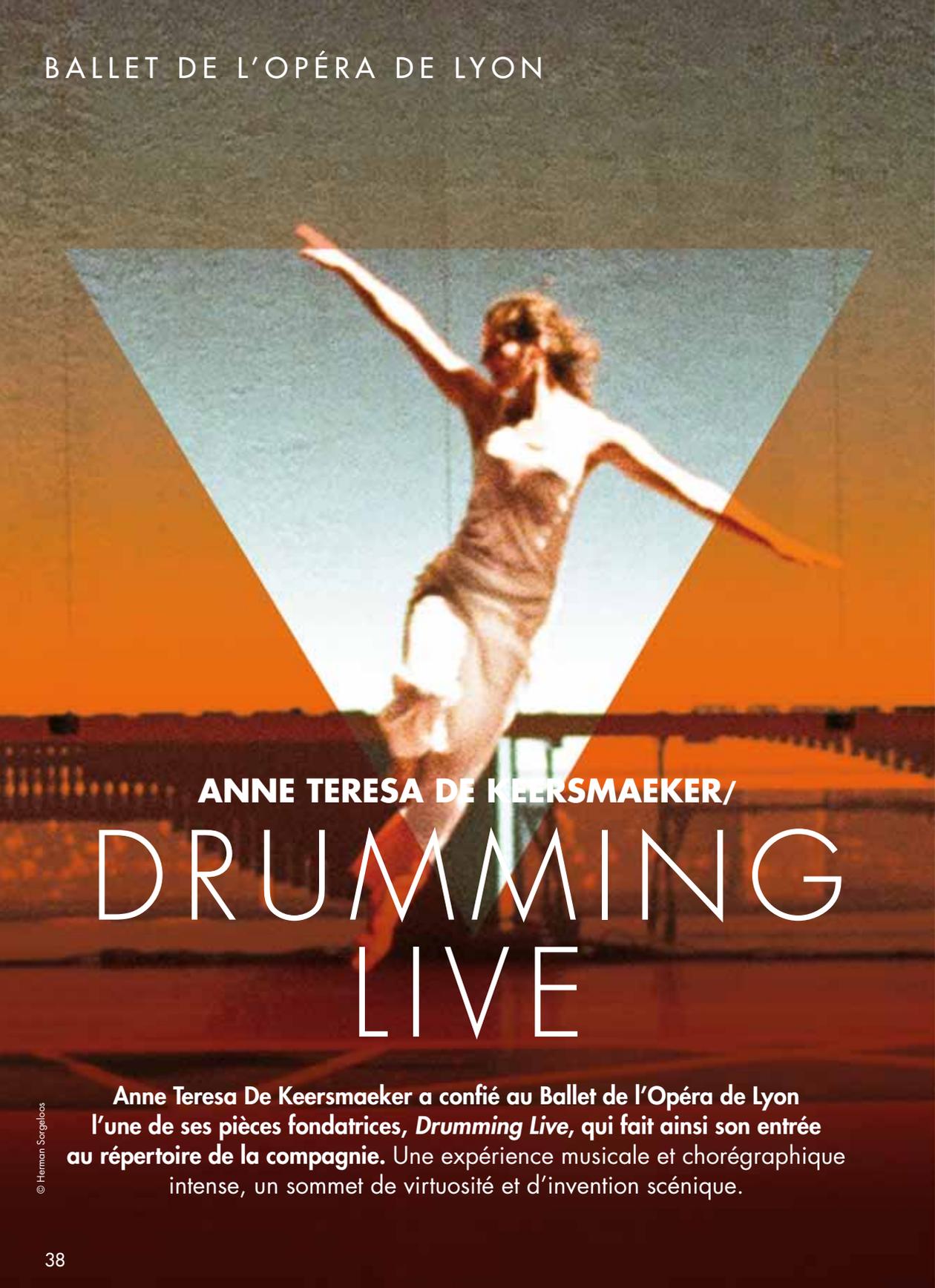
Ballet de l'Opéra de Lyon

 **À PARTIR DE 6 ANS**



© Jaime Roque de la Cruz

BALLET DE L'OPÉRA DE LYON



ANNE TERESA DE KEERSMAEKER/
DRUMMING
LIVE

Anne Teresa De Keersmaeker a confié au Ballet de l'Opéra de Lyon l'une de ses pièces fondatrices, *Drumming Live*, qui fait ainsi son entrée au répertoire de la compagnie. Une expérience musicale et chorégraphique intense, un sommet de virtuosité et d'invention scénique.



« Trouver des équivalences chorégraphiques aux lignes mélodiques ». En créant en 1998 pour sa compagnie Rosas la pièce *Drumming*, sur la composition éponyme de Steve Reich, la chorégraphe flamande Anne Teresa De Keersmaecker n'ambitionnait rien moins que l'alpha et l'oméga de toute pièce de danse.

A cette nuance près que la partition originale, ici, constituait déjà en elle-même un défi. Pionnier du courant minimaliste américain, Steve Reich avait, dès le début des années soixante, révolutionné son époque en inventant le *phasing*, c'est-à-dire la répétition en boucle d'un même motif musical par deux pistes de sons, au départ à l'unisson puis très progressivement en décalage. Suivant ce principe, il avait conçu en 1967 le fameux *Piano Phase*, pièce fondatrice du genre sur laquelle Anne Teresa De Keersmaecker allait à son tour à 22 ans, en 1982, bouleverser le monde de la danse en créant l'hypnotique *Fase*. L'écriture en 1970-71 de *Drumming*, pour percussions et voix, reprenait le même procédé mais dans une exigence de formes encore plus absolue, sans l'appui d'une ligne mélodique. Autant dire qu'à s'attaquer à ce monument de la musique répétitive américaine, la chorégraphe prenait le risque de se répéter, ou de décevoir. Il n'en fut rien. Bien au contraire,

la pièce constitue un sommet de virtuosité gestuelle et d'invention scénique. Aux huit cellules musicales et rythmiques de la partition correspondent huit courtes phrases chorégraphiques en spirale, reprises et développées par les douze danseurs. Dans une utilisation magistrale de l'espace, Anne Teresa De Keersmaecker transpose la rigueur de la partition musicale sur la géométrie des déplacements. L'abstraction du mouvement dansé est tempérée par le jaillissement de vie de cette dynamique incessante. Tel un tourbillon, *Drumming* emporte interprètes et public dans une extraordinaire traversée du son et du geste, au plus haut de la contrainte et de la liberté.

Avec cette pièce-signature, le Ballet de l'Opéra de Lyon, qui avait déjà inscrit à son répertoire *Die Grosse Fuge* de la chorégraphe lors d'une soirée Sasha Waltz/Maguy Marin/Anne Teresa De Keersmaecker en 2006, entame une collaboration sur la durée. A la demande de l'Opéra de Lyon, Anne Teresa a en effet décidé de choisir la compagnie, qu'elle connaît et suit de longue date, pour transmettre quelques-unes de ses œuvres les plus emblématiques, dont le célèbre *Rain*. *Drumming* marque ainsi le début d'un rendez-vous régulier, dont on ne peut que se réjouir !

AVRIL 2015

Mardi 7	20h30
Mercredi 8	20h30
Jeudi 9	20h30
Vendredi 10	20h30
Samedi 11	20h30

Durée 1h environ
Tarifs de 10 à 38€

Drumming Live

Chorégraphie

Anne Teresa De Keersmaecker

Musique

Steve Reich, *Drumming*

Scénographie et lumières

Jan Versweyveld

Costumes

Dries Van Noten

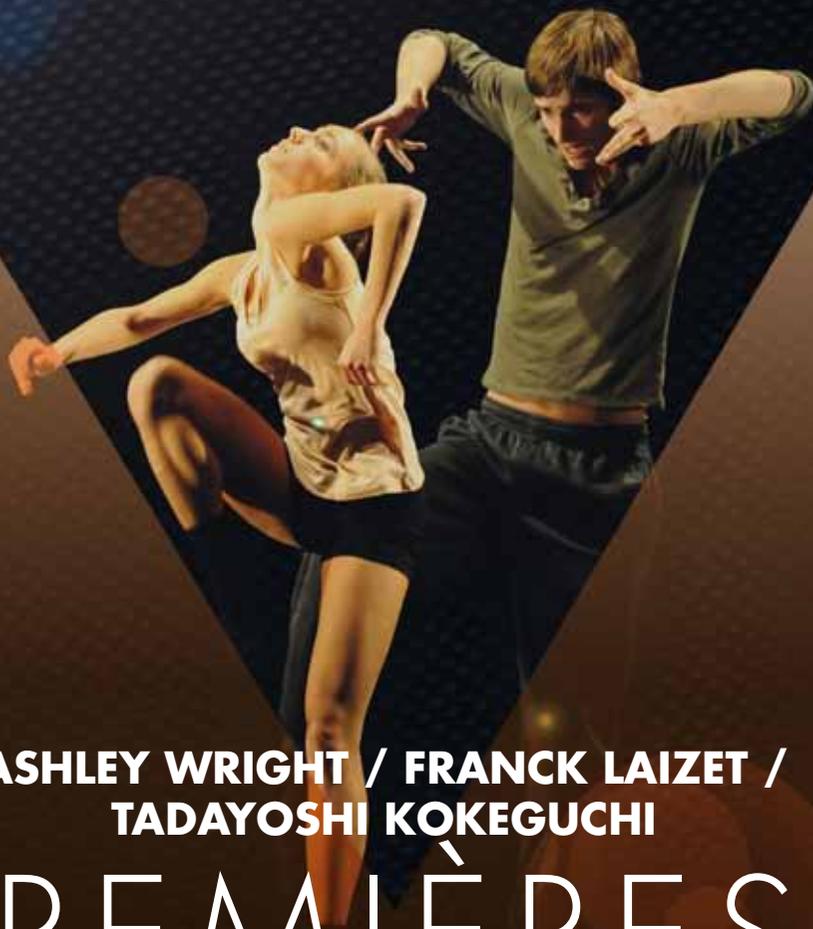
Ballet de l'Opéra de Lyon

Ensemble musical

Direction musicale

Georges-Elie Octors

BALLET DE L'OPÉRA DE LYON



**ASHLEY WRIGHT / FRANCK LAIZET /
TADAYOSHI KOKEGUCHI**

PREMIÈRES!

Interprètes confirmés du Ballet de l'Opéra de Lyon, Ashley Wright, Franck Laizet et Tadayoshi Kokeguchi sont aussi des chorégraphes prometteurs.

Déjà repérés, leurs univers sont à découvrir dans leur diversité.

Un coup de projecteur passionnant sur la danse d'aujourd'hui, et de demain.

Ils sont jeunes, danseurs du Ballet de l'Opéra de Lyon et talentueux.

Non seulement comme interprètes mais comme chorégraphes. Ashley Wright et Franck Laizet ont en effet été tous deux finalistes du prix Mentor and Protégé d'une célèbre fondation, ouvert chaque année aux meilleurs artistes émergents, dans tous les domaines, du monde entier. Quant à Tadayoshi Kokeguchi, il a déjà composé plusieurs workshops pour le Scapino Ballet, à Rotterdam. Pour ce programme, l'Opéra de Lyon a décidé de leur donner carte blanche. Un pari sur la création et le talent.

À 27 ans, **Ashley Wright** a déjà derrière elle vingt-trois ans de pratique de la danse. C'est dire combien la grammaire des pas est devenue l'alphabet de cette native de Sydney, en Australie. Elle compose ses premières chorégraphies au Ballet Royal des Flandres, où elle est par ailleurs demi soliste, avant de rejoindre en juillet 2012 le Ballet de l'Opéra de Lyon. *Better Left Unsaid* en 2009, (qui reçoit en 2010 le 2^e prix et le prix du public du concours de danse de Copenhague), *Ominous Parallels* en 2010 et *Knee Deep Sleep* en 2011 mettent en scène des huis-clos émotionnels, où les corps disent mieux que les mots l'âpreté des sentiments. Une approche qu'elle développera dans cette création

pour le Ballet, en explorant avec un groupe restreint d'interprètes les contradictions et mystères de l'âme humaine.

Interprète depuis déjà huit ans au sein de la compagnie, **Franck Laizet** est auparavant passé par le Ballet de Sarrebrück où il a créé en 2001 *Whatever happens*, en collaboration avec Dorothee Delabie. Intégrant en 2003 le Ballet de l'Opéra du Rhin, il y crée *Cin Pictures* et *Histoire de (...)*. En 2010, c'est *Prémices* au Festival de Bâle. *Lost in Thought*, en 2012, est sa dernière création, pour six danseurs du Ballet de l'Opéra de Lyon. Sa danse, volontiers physique, « animale », s'épanouit sur des musiques fortes – avec parfois des musiciens sur scène – qui soulignent le côté terrien de ses créations. Cette fois-ci, misant sur la présence physique des corps, il compose une pièce pour treize danseurs. Et entend, grâce à l'opportunité de cette commande, creuser de nouvelles pistes chorégraphiques.

De son côté, **Tadayoshi Kokeguchi** mettra à profit sa double formation de pianiste et de danseur, dans une création inspirée par la figure des chimères – témoins muets des temps et des siècles. Il travaillera également à la musique, à partir de sons électroniques et de musique chorale.

MAI 2015

Mercredi 27	20h30
Jeudi 28	20h30
Vendredi 29	20h30
Samedi 30	20h30

AU RADIANT - BELLEVUE, LYON / CALUIRE

Durée 1h30 environ
Tarifs de 10€ à 25€

Premières !

Création
Chorégraphie et costumes Ashley Wright
Musique Joris Gielen
Scénographie et lumières Tanja Rühl

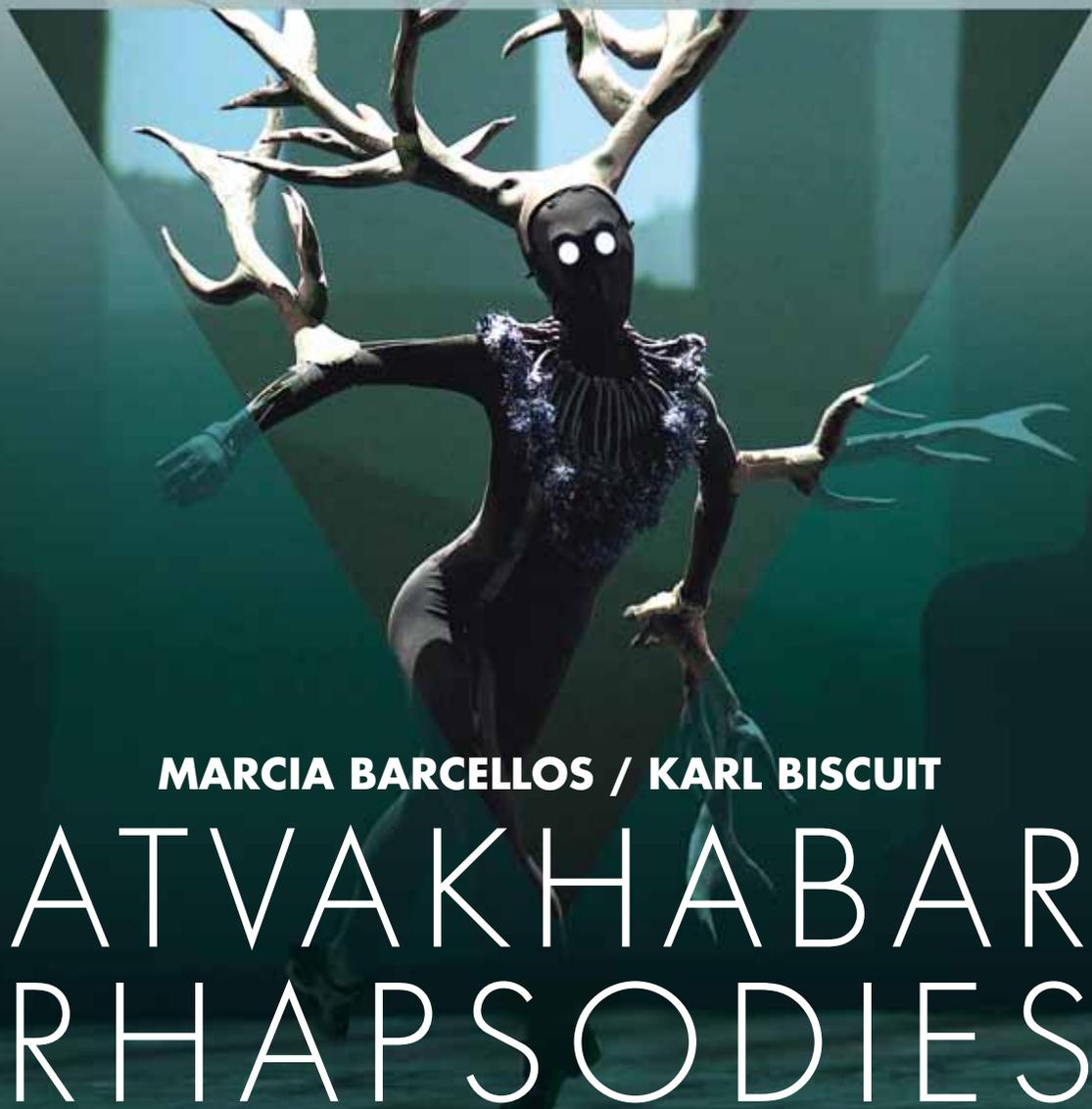
Création
Chorégraphie, scénographie et lumières Franck Laizet
Musique Sylvain Ricci
Lumières Jérémy Steunou

Création
Chorégraphie et scénographie Tadayoshi Kokeguchi
Costumes Mélodie Oger

En collaboration avec :
Radiant - Bellevue, Lyon / Caluire



BALLET DE L'OPÉRA DE LYON



MARCIA BARCELLOS / KARL BISCUIT

ATVAKHABAR RHAPSODIES

Bienvenue en terre inconnue ! Avec pour seul parti celui de l'imagination au pouvoir, les chorégraphes Marcia Barcellos et Karl Biscuit ont conçu une machine à rêve. Un éblouissement visuel et sonore. Dépaysement garanti.



© Jaime Roque de la Cruz

En ces temps de morosité, il faut rendre grâce aux deux fondateurs de Système Castafiore pour oser, à mille lieues du minimalisme ambiant, ré-enchanter notre quotidien. Et tant mieux s'il faut, pour cela, envoyer un explorateur fictif – et un public complice – à la découverte d'une contrée mythique !

Créé avec succès la saison dernière par le Ballet de l'Opéra de Lyon, *Atvakhobar Rhapsodies* nous embarque donc, une heure trente durant, à la découverte du lointain pays d'Atvakhobar : contrée imaginaire, bien entendu, comme l'est cet Emile Prokop, explorateur des années vingt et auteur d'un film documentaire à demi perdu dont le spectacle est censé restituer les images.

Depuis leurs débuts en 1989, Marcia Barcellos et Karl Biscuit ont à leur actif toute une galerie de personnages et de pays nés de leur seul désir artistique. Et comme rien ne ressemble plus à l'illusion que la réalité – et vice versa –, chacune de leurs pièces est un détournement incroyablement troublant, subtil, où la danse mène le jeu. Après les Ballets de Monte-Carlo et le Ballet de Lorraine, le Ballet de l'Opéra de Lyon a rejoint le club fermé des quelques compagnies avec qui les deux complices ont accepté de partager leurs secrets. À Lyon, ville du cinéma, ils ont

souhaité rendre hommage aux premiers temps du cinéma muet et ont imaginé, dans une ambiance crépusculaire évoquant les films d'avant-guerre, une envoûtante rhapsodie en trente-cinq tableaux inspirée de Méliès, Fritz Lang et Murnau. Depuis la première scène de départ à bord d'un transatlantique, jusqu'aux interludes pleins d'humour sur le système de communication ou les relations sentimentales du peuple d'Atvakhobar, on suit les traces de Prokop, guidé par le seul caprice du voyageur, vers un ailleurs qui est d'abord un autre espace-temps. D'incroyables costumes mi-hommes mi-bêtes et une musique façon symphonique « décalée » ajoutent à la confusion des sens.

Pas de doute : ce ballet total s'inscrit parfaitement dans cette école de la fantaisie à la Jules Verne dont se revendique le duo Castafiore. Formés à l'école du chorégraphe américain Alwin Nikolais, un autre grand magicien des formes, les deux créateurs n'ont en effet d'autre ambition que de « réinventer le monde en s'amusant ». Autrement dit, se soustraire au désenchantement du présent et créer, sur la gestuelle suggestive de Marcia Barcellos, une féerie visuelle et sonore. Embarquement immédiat !

JUIN 2015

Mardi 30 20h30

JUILLET 2015

Mercredi 1^{er} 20h30

Jeudi 2 20h30

Vendredi 3 20h30

Samedi 4 20h30

Lundi 6 20h30

Mardi 7 20h30

Durée 1h30 environ

Tarifs de 10 à 38€

Atvakhobar Rhapsodies

Chorégraphie

Marcia Barcellos

Mise en scène, musique et conception visuelle

Karl Biscuit

Décors Jean-Luc Tourné

Costumes Christian Burle

Lumières Patrice Besombes

Ballet de l'Opéra de Lyon



À PARTIR DE 6 ANS



CONCERTS



© Simon Pauly

JOYCE DIDONATO & L'ORCHESTRE DE L'OPÉRA DE LYON

**Le bel canto a une reine :
elle est originaire du Kansas et s'appelle Joyce DiDonato.**

Elle consacre son récital aux maîtres italiens du début du XIX^e siècle, confrontant les incontournables Rossini, Bellini et Donizetti à leurs contemporains méconnus (Mercadante, Pacini et Carafa).

Joyce DiDonato aime tout le répertoire du bel canto. C'est un grand siècle de musique qu'elle parcourt allègrement avec une netteté et un panache stupéfiants. A commencer par Haendel et les maîtres italiens du XVIII^e qui constituent sans doute l'âge d'or du genre. Ailleurs, elle a mis Pesaro à ses pieds dans Rossini et a triomphé à Salzbourg dans le rôle d'Adalgisa (*Norma*), donnant la réplique à Edita Gruberova.

Mais la chanteuse nous a réservé d'autres surprises. Chez Strauss, elle porte avec un chic fou le travesti d'Octavian dans *Le Chevalier à la rose* ou du Compositeur dans *Ariane à Naxos*. Elle rayonne

dans la *Cendrillon* de Massenet et incarne Sister Helen dans l'opéra *Dead Man Walking* du compositeur américain Jake Heggie. Ses disques s'imposent d'abord par la cohérence de leur contenu (Rossini et sa muse Isabella Colbran, Haendel et ses Drama Queens...). Mais aucun moment n'atteint la force d'émotion de cet instant de la Dernière Nuit des Prom's 2013, où elle entonne « Somewhere over the Rainbow », rejoignant ainsi la Dorothee du *Magicien d'Oz*, comme elle petite fille du Kansas qui nous rappelle une autre star – Judy Garland.

SEPTEMBRE 2014

Lundi 22

20h30

Durée 2h environ

Tarifs de 10 à 52€

**Joyce DiDonato
& l'Orchestre de l'Opéra
de Lyon**

Joyce DiDonato, mezzo-soprano
Riccardo Minasi, direction musicale

Extraits :

Saverio Mercadante :
La Vestale

Gioacchino Rossini :
Elisabetta, regina d'Inghilterra,
Le Siège de Corinthe, Zelmira

Giovanni Pacini :
Stella di Napoli, Saffo

Gaetano Donizetti :
Elisabetta al castello

Vincenzo Bellini :
Norma, Adelson e Salvini

Michele Carafa :
Le Nozze di Lammermoor

Giuseppe Verdi : *Alzira*

CONCERT



STEFANO MONTANARI

SONATES & PARTITAS DE BACH

**On le connaît en tant que chef d'orchestre,
il est également un violoniste talentueux.**

Premier violon de l'Accademia Bizantina de Ravenne mais aussi du Quatuor Joachim, Stefano Montanari mettra toute sa fougue dans l'interprétation de ce chef-d'œuvre de Bach.

Le violon était un des instruments de prédilection de Bach : il en jouait lui-même au sein d'orchestres de chambre, à la cour de Coethen ou à celle de Weimar, avant de diriger ces petites formations de l'archet, marquant la mesure tout en jouant lui-même. On était au début du XVIII^e siècle, le chef d'orchestre n'existait pas ; le premier violon en est l'ancêtre. Le parcours de Stefano Montanari s'inscrit dans le fil de cette tradition. Pianiste et violoniste de formation, chambriste de prédilection, Stefano Montanari aime aussi jouer avec Les Talens Lyriques de Christophe Rousset ou avec le Concerto Köln. Il est également enseignant. Un profil de musicien enthousiaste

qui n'est pas sans rappeler celui de Jean-Sébastien Bach par la diversité de ses activités ; Bach qu'il interprète pour ce concert, au violon, en soliste avec une des œuvres les plus célèbres et les plus géniales du compositeur. Les *Sonates et Partitas*, un recueil qui témoigne de la maîtrise absolue de Bach, violoniste et compositeur : un art transcendant de la mélodie et de l'harmonie, pour ces trois sonates et trois partitas d'une éblouissante virtuosité et d'une extraordinaire richesse polyphonique. Un défi instrumental que Stefano Montanari relève avec son art, son sens de la couleur instrumentale et sa lumineuse énergie.

SEPTEMBRE 2014

Dimanche 28

16h00

Durée 2h30 environ
Tarifs de 10 à 52€

Stefano Montanari

Stefano Montanari, violon

Jean-Sébastien Bach

Sonates & Partitas pour violon seul

- Sonate I en sol mineur BWV 1001
- Partita en sol mineur, BWV 1002
- Sonate II en la mineur, BWV 1003
- Partita II en ré mineur, BWV 1004
- Sonate III en ut majeur, BWV 1005
- Partita III en mi majeur, BWV 1006



KAZUSHI ONO & L'ORCHESTRE DE L'OPÉRA DE LYON RICHARD STRAUSS

© Steinhilber

Richard Strauss était un véritable sorcier de l'orchestration. Cet autre maître du détail orchestral qu'est Kazushi Ono pourrait bien nous démontrer que c'est peut-être dans ses pages pour petits effectifs que l'imagination fantasque du compositeur bavarois a atteint ses plus hautes réussites.

Au-delà de son amour pour la voix féminine, Richard Strauss est aussi passé à la postérité pour sa science de l'écriture instrumentale. Ne prétendait-il pas pouvoir décrire en musique les frissons de la mousse de la bière au moment où on remplissait la chope ? Cet artisanat superbe, il l'étale jusqu'au paroxysme dans les excès de ses opéras et en joue dans un mélange de splendeur et d'ironie tout au long de ses poèmes symphoniques. Mais ce côté franchement ludique s'épanouit aussi dans les pages écrites pour des effectifs chambristes. Tel l'orchestre

Mozart de la suite du *Bourgeois Gentilhomme*, tirée de la musique composée pour illustrer la pièce de Molière, qu'il voulait faire représenter en même temps qu'un opéra qui deviendra *Ariane* à Naxos. L'environnement se resserre encore dans les méandres rêveurs du savoureux concerto pour hautbois. Et les *Métamorphoses* pour cordes nous entraînent, dans la même oppressante clarté, au centre d'une polyphonie dense et tragique.

OCTOBRE 2014

Samedi 18

20h30

Durée 2h environ
Tarifs de 10 à 52€

Kazushi Ono & l'Orchestre de l'Opéra de Lyon

Kazushi Ono, direction musicale

Richard Strauss

Métamorphoses
étude pour 23 instruments à cordes
Concerto en ré majeur
pour hautbois et orchestre
op. 144
Frédéric Tardy, hautbois
Le Bourgeois Gentilhomme,
suite op. 60

CONCERT



© Thinkstock

LA MAÎTRISE CHANTE NOËL CHRISTMAS FANTASIA

Ils sont plus de 100 et partagent leur temps scolaire entre les cours de français, de mathématiques et les séances de chant, de théâtre ou de claquettes.

A la fin de l'année, à l'occasion de deux concerts à l'église Saint Bonaventure, les élèves de la Maîtrise, chœur d'enfants de l'Opéra de Lyon, célèbrent les fêtes en musique.

La Maîtrise de l'Opéra de Lyon existe depuis 1990. Elle a pour objectif de former un chœur d'enfants de haut niveau ainsi que de jeunes solistes. Depuis 1993, suite à la convention signée entre le ministère de l'Éducation nationale et l'Opéra de Lyon, les classes du CE1 à la 3^e fonctionnent en horaires aménagés. L'enseignement artistique est au cœur de l'apprentissage de ces jeunes élèves chanteurs qui prennent également part aux spectacles de l'Opéra de Lyon : cette saison, ils chantent notamment dans *Le Roi et moi* de Rodgers et Hammerstein, au Théâtre de la Croix-Rousse, et dans

Carmen de Bizet, sur la grande scène de l'Opéra de Lyon.

Dirigée par Karine Locatelli, la Maîtrise se produit depuis plusieurs années en concert en fin d'année, dans un répertoire de chants de Noël. Cette saison, les élèves interpréteront également *Christmas Fantasia*, une pièce de Scott Stroman pour chœur d'enfants, cuivres et percussions. Accompagnés des musiciens de l'Orchestre de l'Opéra de Lyon, au cœur de l'Église Saint Bonaventure, les voix d'enfants donneront à entendre tout l'enchantement et la magie de Noël.

NOVEMBRE 2014

Dimanche 23 16h00
Dimanche 30 16h00

**À L'ÉGLISE
SAINT BONAVENTURE, LYON 2^E**

Durée 1h environ
Tarifs de 10 à 16€

La Maîtrise chante Noël

Karine Locatelli, direction musicale

Scott Stroman
Christmas Fantasia

etc.

Musiciens de l'Orchestre
de l'Opéra de Lyon



EMMANUEL KRIVINE & LA CHAMBRE PHILHARMONIQUE

BEETHOVEN RENCONTRE MENDELSSOHN-I

© Fabrice Dall'Anese

Emmanuel Krivine propose une première rencontre entre Beethoven et Mendelssohn.

A ses côtés, le talentueux pianiste Bertrand Chamayou.

Avec sa Chambre Philharmonique, Emmanuel Krivine interroge les grands chefs-d'œuvre. Ceux dont les compositeurs entendent dépasser les limites d'un genre, et que le chef a la bonne idée de confier à l'instrumentarium d'époque, capable plus que tout autre de révéler les bouleversements qu'impliquent ces partitions.

Écrit comme finale originel du quatuor op.130, la *Grande Fugue* de Beethoven est l'œuvre la plus ambitieuse confiée par Beethoven au quatuor à cordes. Ajoutons l'héroïsme et nous nous retrouvons face au dialogue monumental du piano et de l'orchestre

dans le 5^e concerto que sa grandeur a fait qualifier de « Concerto de l'Empereur ». Un terrain d'élection pour découvrir ce jeune démiurge du clavier qu'est Bertrand Chamayou. Mendelssohn est naturellement destiné aux effectifs de la Chambre Philharmonique. N'est-ce pas lui qui ressuscita la *Passion selon Saint Matthieu* de Bach, en confiant certaines parties à des instruments modernes ? Le compositeur décida d'écrire sa 5^e symphonie pour commémorer le tricentenaire de la « Confession d'Augsbourg » : de là son titre de « Réformation ».

NOVEMBRE 2014

Dimanche 30 16h00

Durée 1h45 environ

Tarifs de 10 à 52€

Emmanuel Krivine & la Chambre Philharmonique

Emmanuel Krivine,
direction musicale
Bertrand Chamayou, piano

Ludwig van Beethoven

- *Grande Fugue*, en si bémol
majeur, op. 133

- Concerto pour piano n° 5
« Empereur », en mi bémol majeur,
op. 73

Felix Mendelssohn

Symphonie n° 5 « Réformation »,
en ré mineur, op.107



STEFANO MONTANARI & L'ORCHESTRE DE L'OPÉRA DE LYON

© Ph. Cifarelli

**L'énergique chef d'orchestre et violoniste italien
Stefano Montanari ouvre à nouveau les portes du
répertoire baroque à l'Orchestre de l'Opéra de Lyon.**

Depuis sa création en 1983 par John Eliot Gardiner, l'Orchestre de l'Opéra de Lyon a travaillé régulièrement le répertoire baroque avec des chefs tels que William Christie ou Marc Minkowski. Il poursuit cette exploration avec Stefano Montanari, fidèle de l'Opéra de Lyon et chef remarqué de la *Carmen* décapante d'Olivier Py puis de *La Flûte enchantée* signée Pierrick Sorin.

Ce violoniste italien a commencé sa carrière de chef en dirigeant des ensembles baroques. Premier violon de l'Accademia Bizantina de Ravenne mais également du Quatuor Joachim, Stefano Montanari entraîne l'Orchestre dans une liberté qui frôle parfois l'improvisation.

Pour ce concert, il fait le choix audacieux de confronter le *Concerto Grosso* n°4 et des extraits de *Water Music* de Haendel à deux concertos écrits par deux compositeurs d'aujourd'hui : Donato Renzetti, chef d'orchestre renommé et compositeur italien né en 1950, et Nico Muhly, jeune compositeur américain d'une trentaine d'années dont la notoriété ne cesse de grimper.

Une fois de plus et comme il sait si bien le faire, Stefano Montanari nous réserve quelques belles découvertes.

DÉCEMBRE 2014

Dimanche 7

16h00

Durée 1h30 environ
Tarifs de 10 à 52€

**Stefano Montanari
& l'Orchestre de l'Opéra
de Lyon**

Stefano Montanari,
direction musicale et violon

Georg Friedrich Haendel
Concerto Grosso op. 6, n°4

Nico Muhly
Seeing is Believing
Concerto pour violon
électrique et orchestre

Donato Renzetti
Concerto pour violon

Georg Friedrich Haendel
Water Music (extraits)



HISTOIRE RACONTÉE EN MUSIQUE



© Maaike Boer

© Simon Fowler

TCHAIKOVSKI CASSE-NOISETTE

Casse-Noisette, conte féerique et petit bijou de Tchaïkovski, enchantera petits et grands à l'approche de Noël. Natalie Dessay, conteuse, prête sa voix à cette merveilleuse histoire, accompagnée par les six musiciens de l'Ensemble Agora.

C'est la deuxième fois que Natalie Dessay vient à l'Opéra de Lyon, non pas pour chanter mais pour nous raconter des histoires. Après *La Petite Sirène* en 2009, également avec l'Ensemble Agora, elle contera l'histoire de Casse-Noisette, petit soldat de bois que la jeune Clara reçoit en cadeau de son parrain Drosselmeyer, la veille de Noël. À minuit, les jouets s'animent... Casse-Noisette est attaqué par le roi des souris, son ennemi. Clara le sauve. Transformé en Prince, Casse-Noisette emmène Clara au Pays des neiges puis dans son pays, le royaume des friandises. Les flocons tourbillonnent, la Fée Dragée et son cavalier dansent, c'est la fête

et les numéros se succèdent jusqu'à la grande valse des fleurs. Ce conte musical, qui s'inspire de *L'Histoire d'un casse-noisette* d'Alexandre Dumas, fait la part belle au merveilleux, et sa musique – l'une des plus célèbres de Tchaïkovski – ne cesse de surprendre par la richesse de ses inventions. Les six musiciens de l'Ensemble Agora, tous premiers prix du CNSM et, pour certains, musiciens de l'Orchestre de l'Opéra de Lyon, donneront corps à ce conte musical ainsi qu'aux dessins de Bastien Vivès. Jeune prodige de la bande dessinée française reconnu pour la vivacité et la poésie de son trait, Bastien Vivès enrichira ce spectacle de ses illustrations et apportera la touche finale à ce conte musical.

DÉCEMBRE 2014

Samedi 20 15h00 et 19h30

Durée 1h environ

Tarifs de 10 à 16€

Casse-Noisette

Conte musical d'après le Ballet de Piotr Illitch Tchaïkovski
Texte d'Agnès Desarthe
d'après E.T.A Hoffmann

Adaptation Luca Antignani
Scénographie Jean Lacornerie
Lumières Philippe Andrieux
Dessins Bastien Vivès

Natalie Dessay, conteuse

Avec l'Ensemble Agora

 **À PARTIR DE 6 ANS**

CONCERT



CONCERT DU NOUVEL AN FELICITY LOTT & L'ORCHESTRE DE L'OPÉRA DE LYON

© Christina Raphaële

Le concert de Nouvel An est devenu une tradition à l'Opéra de Lyon. Cette année, dame Felicity Lott en est la vedette.

La soprano anglaise aime particulièrement la région Rhône-Alpes où elle a séjourné pendant ses années de formation. On la retrouve donc avec un plaisir assuré pour ce concert de Nouvel An, où elle mettra sa voix au service d'un répertoire plaisant et léger : Franz Lehár, Oscar Straus, Robert Stolz et bien sûr, Jaques Offenbach. Mais attention, pour Felicity Lott, l'opérette ou la valse viennoise chantées sont bien plus qu'un simple amusement. Ce sont des musiques racées qui nous montrent parfois des grandes dames s'encanaillant ; mais encore faut-il

délirer avec classe et superbe, avec cette façon de ne pas y songer, ce goût de l'esquisse et du persiflage et ce zeste de mélancolie.

Avec Felicity Lott, le genre explose comme le bouchon d'une bouteille de champagne, il virevolte dans les tourbillons de la danse mais il affiche une classe très *gentry*, comme si les collines du Sussex anglais rapelaient la campagne viennoise.

RENDEZ-VOUS AUTOUR DU SPECTACLE

- Dîner de fête à l'issue du concert :
(80€ sur réservation au 04 69 85 54 54)

DÉCEMBRE 2014

Mercredi 31

20h30

Durée 1h30 environ
Tarifs de 10 à 85€

Felicity Lott & l'Orchestre de l'Opéra de Lyon

Felicity Lott, soprano
Lothar Odinius, ténor

Konstantin Chudovsky,
direction musicale

Franz Lehár

- Air extrait de *Giuditta* :
«Meine Lippen, sie küssen so heiss»
- Air extrait de *La Veuve joyeuse* :
Chanson de Vilya

Oscar Straus

Airs extraits des *Trois Valses*

Robert Stolz

Airs extraits de *Venus in Seide*

Jacques Offenbach

Airs extraits de
La Grande-Duchesse de Gérolstein,
La Belle Hélène, *La Périchole*
etc.



EMMANUEL KRIVINE & L'ORCHESTRE DE L'OPÉRA DE LYON

BEETHOVEN RENCONTRE MENDELSSOHN - II

Pour sa seconde rencontre avec Beethoven et Mendelssohn, Emmanuel Krivine dirige cette fois-ci l'Orchestre de l'Opéra de Lyon.

Après avoir interrogé les partitions des plus grandioses de Beethoven et de Mendelssohn avec les instruments d'époque de sa Chambre philharmonique, Emmanuel Krivine s'attache cette fois-ci à insuffler la légèreté et la transparence qu'inspire la découverte de la nature à l'Orchestre de l'Opéra de Lyon. Mais s'agit-il vraiment de la même nature ? Le casanier qu'était Beethoven aimait arpenter les chemins des bois et campagnes des environs de Vienne, là où ce créateur torturé recherchait le calme et la sérénité que lui interdisaient les frémissements de la capitale autrichienne.

Mendelssohn est un voyageur qui parcourt l'Europe, et la nature devient ainsi le reflet de ses voyages tel qu'il en garde les traces dans ses nombreux cahiers de croquis. Pour ce concert, Emmanuel Krivine laisse parler les charmes de la nature : la Symphonie « Pastorale », qui témoigne de l'amour que Beethoven vouait à la campagne, la Symphonie « Italienne », brillante, légère, et considérée comme la meilleure symphonie de Mendelssohn, et l'ouverture de *La Belle Mélusine* aux rythmes ondoyants dont même Wagner s'inspirera.

FÉVRIER 2015

Dimanche 8

16h00

Durée 1h40 environ
Tarifs de 10 à 52€

Emmanuel Krivine & l'Orchestre de l'Opéra de Lyon

Emmanuel Krivine,
direction musicale

Ludwig van Beethoven

- Symphonie n°6 en fa majeur,
« Pastorale »

Felix Mendelssohn

- *La Belle Mélusine* op. 32,
ouverture
- Symphonie n°4, « Italienne »



**WILLIAM CHRISTIE
& L'ORCHESTRE DE L'OPÉRA DE LYON**

JOSEPH HAYDN

© Michel Szabo

Programme pascal pour William Christie à la tête de l'Orchestre de l'Opéra de Lyon : la Symphonie en

fa mineur n°49 dite « La Passion », et la version orchestrale des

Sept Dernières Paroles du Christ en croix.

Joseph Haydn à son sommet de retenue et de profondeur.

On ne fait pas souvent de thématiques avec Haydn, tant ce chercheur impénitent saute d'une œuvre à l'autre avec un sens de la découverte et de la surprise. Ici un détail instrumental impertinent, là un rythme qui étonne, ici un savant traitement polyphonique, là une trouvaille harmonique. Et pourtant ce diable d'homme conserve au fond de son laboratoire de prodigieuses réserves expressives. Il en va ainsi de l'évocation de la Passion du Christ qu'il relit à la lumière des tumultes du mouvement préromantique du *Sturm und Drang*. La symphonie *La Passion* a reçu très tard son sous-titre : il s'accommode en

tout cas fort bien de l'impressionnante noirceur du propos. Quant à la version orchestrale des *Sept Dernières Paroles du Christ en croix*, elle montre à son sommet expressif le climat de sombre méditation requis par le compositeur.

A la tête de l'Orchestre de l'Opéra, Christie aura à cœur de traiter ces pages avec la clarté et l'intensité qui caractérise son travail.

AVRIL 2015

Dimanche 12

16h00

Durée 1h40 environ

Tarifs de 10 à 52€

**William Christie
& l'Orchestre de l'Opéra
de Lyon**

William Christie,
direction musicale

Joseph Haydn

- Symphonie n°49 en fa mineur,
« La Passion »

- *Les Sept Dernières Paroles
du Christ en croix*



© Alice de Sagazan

RÉCITAL SABINE DEVIEILLE

Sabine Devieille est l'incontestable révélation de la scène lyrique de ces dernières années.

La virtuose fascine, la musicienne émeut. Forte de ses succès dans *La Flûte enchantée* et *Dialogues des Carmélites*, elle revient à l'Opéra de Lyon pour un concert.

Elle se destinait au violoncelle qu'elle étudie dès l'âge de 7 ans. Mais durant ses études de musicologie à Rennes, Sabine Devieille intègre les chœurs de l'Opéra. Le virus du chant l'a rattrapée et elle part étudier au CNSM de Paris. Elle collabore avec les ensembles vocaux les plus dynamiques – Pygmalion et Les Cris de Paris. Jean-Claude Malgoire dans Bach et Alexis Kossenko dans Rameau vont lui offrir un nouvel envol. A quelques mois de l'année Rameau, le CD qu'elle grave avec lui éclate

comme un bouchon de champagne. Mais auparavant, elle avait reçu en 2013 une Victoire de la Musique, dans la catégorie Révélation lyrique, et participé à *La Finta Giardiniera* en 2012 à Aix-en-Provence. Tout récemment, elle triomphe dans *Lakmé* à l'Opéra-Comique et incarne la Reine de la nuit à l'Opéra de Paris. Elle participera à la production d'*Orfeo ed Euridice* de Gluck de Romeo Castellucci à la Monnaie. Avant *L'Enfant et les sortilèges* au Festival de Glyndebourne 2015.

MAI 2015

Dimanche 3

16h00

Durée 1h30 environ
Tarifs de 10 à 52€

Récital Sabine Devieille

Sabine Devieille, soprano
Anne Le Bozec, piano

Maurice Ravel

Méodies

Albert Roussel

Deux poèmes chinois, op.12
Deux poèmes chinois, op.47
Méodies

Alexander von Zemlinsky

Walzer-Gesänge nach toskanischen Liedern, op. 6
Lieder



© Julien Benhamou

RÉCITAL STÉPHANE DEGOUT

Stéphane Degout est l'un des grands barytons de notre temps. Berlin, New-York ou Londres se l'arrachent, mais c'est à Lyon qu'il est chez lui.

Pour Lyon, Stéphane Degout est vraiment un enfant de la balle. Des études au Lycée Saint-Exupéry et au CNSM de Lyon, précèdent son entrée dans la troupe de l'Opéra. C'est de là qu'il prendra son élan jusqu'à l'Académie du Festival d'Aix où son Papageno fait sensation dans *La Flûte enchantée* de 1999. Très vite, on le retrouve partout dans les maisons d'opéra les plus originales et dans les plus grands festivals. Mais rarement n'importe où car Degout a toujours manifesté une exigence de qualité dans le travail musical et scénique.

Scéniquement, il travaille avec Stéphane Braunschweig, Krzysztof Warlikowski, Olivier Py et orchestralement avec Simon Rattle, Philippe Jordan, Riccardo Muti. Ses rôles ? Pelléas et les grands Mozart, bien sûr, mais aussi la création de *La Dispute* de Benoît Mernier ou *Hamlet* d'Ambroise Thomas. Par-dessus tout, ce chanteur dramatique d'exception aime se retrouver confronté à la nudité du récital, là où un timbre opulent sait se mettre au service de la confiance et du sous-entendu, du frémissement intime à la gravité discrète.

MAI 2015

Dimanche 31

16h00

Durée 1h30 environ

Tarifs de 10 à 52€

Récital Stéphane Degout

Stéphane Degout, baryton

Michaël Guido, piano

**Hugo Wolf,
Richard Strauss,
Maurice Ravel,
Gabriel Fauré**

CONCERTS DE MUSIQUE DE CHAMBRE

MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE L'OPÉRA DE LYON

Dans un décor de carte postale, le Grand Studio du Ballet, les musiciens de l'Orchestre de l'Opéra de Lyon, en petites formations, proposent des concerts de musique de chambre, dans un programme qui fait écho aux opéras de la saison.



Dimanche 26 octobre 2014,
11h30

Johannes Brahms

- Sonate pour violon et piano n°3 op. 108 en ré mineur
- Quatuor pour piano et cordes n°1, op.25

Dimanche 21 décembre 2014,
11h30

Antonin Dvořák

- Sérénade pour instruments à vents, violoncelle et contrebasse en ré mineur, op. 44
- Cinq Danses slaves arrangées pour hautbois, clarinettes, bassons, cors et contrebasse

Dimanche 25 janvier 2015,
11h30

Wolfgang Amadeus Mozart

Quintette avec clarinette en la majeur, K.581

Johannes Brahms

Quintette pour clarinette et cordes en si mineur, op. 115

Dimanche 22 mars 2015, 11h30

Christoph Willibald Gluck

Antonio Vivaldi

Dimanche 29 mars 2015, 11h30

Franz Schreker

Intermezzo et Scherzo pour cordes

Arnold Schoenberg

La Nuit transfigurée

Dimanche 14 juin 2015, 11h30

André Caplet

Quintette pour vents et piano

Florent Schmitt

A Tour d'anches, quintette pour vents et piano

Gabriel Fauré

Pelléas et Mélisande, suite pour orchestre (transcription pour piano et quintette à vents de David Walter)

Durée 1h00 de musique
Tarifs de 10 à 22€





L'AMPHI

Prêts pour une échappée culturelle ?
De midi à minuit, il se passe toujours quelque chose
à l'Amphi, l'autre scène de l'Opéra !

Chaque semaine, les musiques et les danses franchissent
les frontières, et les univers musicaux se rencontrent.
Découvrez ses trésors !

AMPHIMIDI

A midi, c'est gratuit !

A l'Amphi, la pause-déjeuner se fait
en musique. L'occasion de goûter
à trois quarts d'heure de jazz, de
classique ou de chanson française.

AMPHIJAZZ

Jazz en séries

Une fois par mois, l'Amphi devient
club de jazz et accueille en rési-
dence les grands noms de la scène
actuelle.

> De 10 à 25 €

AMPHIMONDE

Rendez-vous ailleurs

De la Géorgie à l'Amérique du sud,
de l'Italie à l'Algérie, le Monde a
rendez-vous à l'Amphi.

> De 10 à 25 €

LES IMPROMPTUS

Echos de la ville

Littérature, musique, expositions,
Ecole du spectateur : au cœur de
la ville, l'Amphi se fait le relais des
événements culturels et accueille les
festivals, conférences et concerts qui
font l'actualité.

Demandez le programme !

A l'affût des découvertes et des
talents, la programmation de
l'Amphi évolue au fil des mois.

Le programme est disponible
chaque mois à la billetterie ou sur
www.opera-lyon.com

LE BAR EST OUVERT !

Opéra, ballet, jazz ou musique
du monde, le bar de l'Amphi est
ouvert 1h avant chaque spectacle
et à l'entracte.



LE PÉRISTYLE

L'Amphi prend ses quartiers d'été

Café-jazz en terrasse, sous les arcades de l'Opéra.

De juin à septembre.

Du lundi au samedi de 9h à 23h.

Retrouvez toutes les couleurs du jazz régional à l'ombre des arcades,
autour d'un verre ou pour déjeuner.

Concerts de jazz du lundi au samedi à 19h, 20h15 et 22h.

Majoration des consommations de 30% pendant les sets.

ORGANIGRAMME

DIRECTION

Directeur général

Serge Dorny

Chef permanent

Kazushi Ono

Directeur administratif

et financier

Mathieu Jouvlin

Assistants de direction

Zoë Clarke

Sandrine Paturel

PRODUCTION

ARTISTIQUE

Directeur de la production

artistique

Robert Körner

Directrice adjointe

de la production artistique

Aurélie Tanret

Administration

Camille Le Brouster

Theresa Schmitz

Coralie Spenlehauer

Régie de scène

Patrick Azzopardi

Charlotte Lebrét

Georges Vachey

SERVICES MUSICAUX

Délégué général

Pierre Mordier

Administration

Corinne Chavant

Bibliothèque

Pascal Hild

Elisabeth Budimir Vialar, assistante

Régie des chœurs

Olivia Duffoux

Régie d'orchestre

Sylvain Barneoud

Corinne Knaster, adjointe

Garçons d'orchestre

Jean-Charles Collet

Thierry Knaster

Chef de chant coordonnateur

Graham Lilly

Accordeur

Michel Charentus

ORCHESTRE

Violons supersolistes

Nicolas Gourbeix

Kazimierz Olechowski

Violons

Karol Miczka

Laurence Ketels Dufour

Frédéric Bardon

Camille Béreau

Fabien Brunon

Florence Carret

Calin Chis

Dominique Delbart

Vassil Deltchev

Alex Diep

Maria Estournet

Tristan Liehr

Frédérique Lonca

Sophie Moissette Kuentz

Haruyo Nagao

Lia Snitkovski

Anne Yassse Schreiber

Altos

Daniel Formentelli

Natalia Tolstaia

Donald O'Neil

Henrik Kring

Ayako Oya

Pascal Prévost

Nagamasa Takami

Violoncelles

Ewa Miecznikowska

NN

Alice Bourgouin

Henri Marfint

Jean-Marc Weibel

Valériane Dubois

Contrebasses

Cédric Carlier

Jorgen Skadhauge

François Montmayeur

Richard Lasnet

Flûtes

Julien Beaudiment

Catherine Puertolas

Gilles Cottin

Hautbois

Frédéric Tardy

Jacek Pivkowsky

Patrick Roger

Clarinettes

Jean-Michel Bertelli

Sandrine Pastor

Sergio Menozzi

Bassons

Carlo Colombo

Cédric Laggia

Nicolas Cardoze

Cors

Jean-Philippe Cochenet

Félix Dervaux

Thierry Cassard

Etienne Canavesio

Pierre-Alain Gauthier

Trompettes

Jocelyn Mathevet

Pascal Savignon

Philippe Desors

Trombones

Eric Le Chartier

Gilles Lallement

Maxence Moercant

Timbales

Olivier Ducatel

Percussions

Christophe Roldan

CHŒURS

Chef des Chœurs

Alan Woodbridge

Pianiste accompagnatrice

Angela White

Sopranos

Sharon Applebaum

Marie Cognard

Marie-Eve Gouin

Marie-Pierre Jury

Sophie Lau

Maki Nakanishi

Pascale Obrecht

Pei Min Yu

Mezzo-sopranos

Sophie Calmel-Elcourt

Françoise Courbarien

Joanna Curelaru

Alexandra Guérinat

Sabine Hwang

Sylvie Malardenti

Karine Molyka

Véronique Thiébaud

Celia Roussel Barber

Ténors

Jérôme Avenas

Yannick Berne

Gérard Bourgoin

Brian Bruce

Fabrice Constans

Philippe Maury

Hidefumi Narita

Didier Roussel

Barytons

Dominique Beneforti

Marc Fournier

Charles Sailloufrest

Paolo Stupenengo

Basses

Jean-Richard Fleurençois

Jean-François Gay

Alain Sobieski

Kwan Soun Kim

NN

MAÎTRISE

Déléguée générale

Thérèse Maillez

Administration

Charlotte Dan-Grasset

Chef de chœur auprès

de la Maîtrise,

assistante chef des Chœurs

Karine Locatelli

Responsable

de la formation musicale

Laure Pouradier Duteil

Pianiste - chef de chant

Grégory Kirche

Enseignement du piano

Mathieu Grégoire

Anne Boyera

Maîtrisiens

Lilou Arnould

Elise Auger

Sane Badaoui-Naizot

Abel Body

Camille Bandolin

Angèle Bastilien

Amel Belfar

Dania Belfar

Maë Bernard

Jeanne Bert

Alyssia Besson

Ophélie Besson

Marin Bisson

Anaïs Bouchène

Volodia Bouchard

Salomé Bouteille

Bilal Bouzouaid

Milèna Buisson

Léo Caniard

Charline Caro

Leila Chafii

Noé Chambriard

Milène Charentus

Amélia Charif

Marie Chat

Adrien Chavy

Alexandre Chavy

Anaël Chevallier

Maëva Chometton

Célia Chorfa-Couvreur

Norina Chorfa-Couvreur

Alix Clergue

Agathe Clermont

Garance Cochenet

Octavie Constance

Iris Couffignal

Clémentine Crépon

Léa Curien

Lara Darras

Maud Darras

Juliette Déchaux

Victor Défossé

Louisa Dembri

Sibylle Démure

Juliette Deydier

Louise Duchêne

Jeanne Dumonteil

Constance Duteil

Hajare Fendou

Marlène Ferrand

Victor Fleury

Romane Foucher

Camille Freyria

Luna Garcia

Lola Gauthey

Louis Gourbeix

Simon Gourbeix

Lucie Goutailler

Lou Graindorge

Mathis Guérin

Yoan Guérin

Nais Jannel

Axelle Junet

Yasmine Kéraïmia

Cyrille Lachaise

Kamélia Lafi

Nelson Lam

Pimprenelle Lassalle

Chloé Lefer

Charlotte Lefeuvre

Gabriel Lerch

Prunelle Letang-Mathieu

Baptiste Mansot

Erika Maschke

Julie Migeot

Romane Millet

Amandine Mallon

Jeanne Monville

Céleste Moudileno

Aliya Mouhoub

Jeanne Mura

Etienne Murard

Noémie Murard

Fathia Mzè

Tom Nermel

Yanick Ngoumou

Samuel Notargiacomo

Joana Olivier

Sophie Orset

Annabelle Pastore

Alexandre Perez

Calliopée Perrot

Cléobule Perrot

Leleh Pottier

Emma Pralon

Remo Ragonese

Maud Réocreux

Kéolina Sanchez

Gaspard Sauvion

Jeanne Scribe

Anna Christina Sidova

Flore Simonet

Tanina Souaguen

Clémentine Thierry

Sacha Valentin

Roméo Youssoufian

Fériel Zerari

Lévi Zoeli

BALLET

Directeur artistique du ballet

Yorgos Loukos

Délégué général

Thierry Leonardi

Administration

Isabelle Blanchard

Régisseur du Ballet

Eleni Loukou

Maîtres de ballet

Pierre Advokatoff

Jocelyne Mocogni

Pianiste répétiteur

NN

Danseuses danseurs

Alexis Bourbeau

Julia Camicer

Randy Castillo

Florian Danel

Dorothee Delabie

Marie Laëtitia Diederichs

Simon Feltz

Amandine François

Aurélie Gaillard

Thomas Gallus

Harris Gkekas
Yang Jiang
Mariane Joly
Caelyn Knight
Tadayoshi Kokeguchi
Misha Kostrzewski
Carlos Láinez Juan
Franck Laizet
Sora Lee
Coralie Levieux
Karline Marion
Annabelle Peintre
Ruth Miro Salvador
Elsa Monguillot de Mirman
Julian Nicosia
Mathieu Rouvière
Raúl Serrano Núñez
Elsa Raymond
Pavel Trush
Agalie Vandamme
Ashley Wright

AMPHIOPÉRA

Directeur

François Postaire

Administration

Djamila Khalfi

Régie

Pierre-Marie Clerc

Didier Courant

Hubert Cuypers

SERVICES TECHNIQUES

Directeur technique

Philippe Sagnes

Responsable budgétaire

Mickaël Chazot

Administration

Léa Caufin

Régisseurs techniques

de production

Caroline Boulay

Christophe Havet

NN

SCÈNE

MACHINERIE

Responsable

Axel Philippe

Chefs machinistes

Mathias Mermier

Frédéric Torres

Manuel Goncalves

Mohamed Djoudi

Machinistes chauffeurs

Raphaël Ferrière

Frédéric Tricaud

Machinistes

Pascal Belmondo

Lucrèce Bruyant

Geoffroy Dupupet

Guillaume Faure

Pascal Foraison

Michel Gérard

Rafaël Gonzalez

Marc Lanzetti

Youri Millo

Serge Musilli

Gilles Pellet

Sandrine Ravachol

Frédéric Savariou

Adrien Tabet

Baptiste Tournemine

NN

NN

NN

SERVICE ÉLECTRIQUE

Responsable

Jean-Paul Poncet

Chefs électriciens

Hervé Favre

Claude Hidouci

Philippe Rebboah

Electriciens

Christian Armenta

Hervé Cottin

Hervé Laitissier

Joël Poncet

Pierrick Tissot

Rudy Parra

NN

GÉNIE SCÉNIQUE

Jean-Luc Ponzio

SERVICE AUDIOVISUEL

Régisseur général

Michaël Greffert

Ingenieurs du son

Xavier Boyer

Pierre-Marie Guiraldenq

Jean-Baptiste Marel

Régisseur

Patrick Wvert

Technicien maintenance

Kevin Brugneaux

ACCESSOIRES

Responsable

Jean Peyret

Thierry Catanzano, assistant

Accessoiristes

Dominique Bachmann

Rémi Boutin

Delphine Contet

Chloé Gil

Pierre-Laurent Grangeon

Jean-Pierre Thoni

MAQUILLAGE COIFFURE

Responsable

Sylvie Barrault

BALLET

Régisseur général

David Deguffroy

Chef machiniste

Christophe Reboul

Régisseurs lumière

Jérémie Fally

Christophe Renon

Habileuse

Chantal Frick Cloupet

ATELIER DE COSTUMES

ET HABILLEMENT

Responsable

Jean-Michel Daly

Secrétaire

Marie-Thérèse Revol

COSTUMES

Costumières modélistes

Laurence Duhamel

Patricia Goudinoux

Bianche Guidon

Couturières décoratrices

Valérie Clermont

Mélanie Gauthier

Karima Demeocq

Zoubida Djad-Otmane

Marika Perdriel

Elise Perpinal

Zélia Smith

NN

Décoratrice costumes

Marie Di Ruzza

Cordonnier-bottier

Anny Chauvin

Costumier responsable du stock

NN

Entretien

Marie-Ange Chauchat

HABILLEMENT

Chef habilleuse

Sylvie Meyniel

Habileuses

Cristelle Ausselin

Sophie De Bats

Martine Laquais

Auréli Massait

Valérie Spéry

BUREAU D'ÉTUDES

Adjoint au directeur technique

en charge du bureau d'études

Timothée Fleury

Responsable

Michel Chareyron

Assistant

Jean-Luc Stivignon

ATELIER DE DÉCORS

Adjoint au directeur technique

en charge de l'atelier de décors

Jean-Charles Scottis

Secrétaire

Corinne Delayer Fardel

Responsable construction

Laurent Thion

Chef menuisier

Franck Gailleton

Menuisiers constructeurs

Fabien Renneveau

Thierry Triniol

NN

Chef serrurier

Franck Tournadour

Serrurier

Julien Godebert

Chef peintre décorateur

NN

Peintres décorateurs

Jean-Noël Bonniot

Jean-Bernard Tournier

Frédéric Meynier

Audrey Barbier

ADMINISTRATION

CONTRÔLE DE GESTION

Fanny Albertini

Géraldine Nové Jossierand

COMPTABILITE PAIE

Chef comptable

Virginie Chobelet

Paie

Pierre Contat, responsable

Christiane Laporte

Trésorerie

Yolande Colomer, responsable

Fournisseurs

Magali Bonisoli, responsable

Alain Blanc

PREVENTION DES RISQUES

PROFESSIONNELS

Jacques Verney, conseiller

RESSOURCES HUMAINES

Responsable

Valérie Mironneau

Pascale Permingeat, adjointe

Virginie Fontaine

Marie-Hélène Glab

Cécile Merle

Marie Soyly

EXPLOITATION

Directeur de l'exploitation

Dominique Chambaz

Didier Blondeau, adjoint

Secrétaire

Myriam Luc

Entretien bâtiment

Romain Pernet, responsable

Sébastien Thierry

Chauffeur

Hocine Chofa

Nettoyage : Cervin*

Sécurité : Sécuritas*

Courants faibles : IES*

Électricité génie climatique :

Cofely Axima*

COMMUNICATION

COORDINATION

Responsable

Anne Fory

PUBLICATIONS

Hélène Guilbert

Marie Isserel

Jean Spenlehauer

MÉDIA

Sophie Jarjat

MÉCÉNAT

Responsable

Magali Courtial

Géraldine Gagnière, coordinatrice

MARKETING ET COMMERCIAL

Responsable

Nathalie Maine

Marketing

Pierre-Henri Alquier

Commercial

Raphaële Valdenaire, adjointe

Véronique Couet

Corine Grégoire

Anouk Imhof

Catherine Petetin

Alain Pigault

Christianne Soler

RELATIONS AVEC LE PUBLIC

Responsable

Françoise Rey

Viviane Triby, chef de salle

Agents d'accueil

Samira Bahaian

Mickaël Badoux

Yannis Bédiat

Sarah Bouhatous

Marin Cardoze

Alexandre Chorier

Constance Clause

Juliette Coatrieux

Nans De Jesus

Marine Escot

Jeanne Faucher

Handan Figen

Eric Garnier

Cem Gelgun

Edouard Gilbert

Mathilde Grenier-Pognant

Maxime Grimardias

Joris Hadj Rabah

Marcos Janulionis

Lilia Jatlouai

Pablo Jupin

Valentin Lafont

Janis Lauceniaks

Shannon Leclercq

Jonathan Lobos

Etienne Mordier

Ilaria Moretti

Michal Piwkowski

Léo Pradel

Clémentine Robin

Thibault Rocheron

Théo Rota

Béatrice Santos-Cottin

Hiroé Sasaki

Isaias Soares da Cunha

Simon Wyrwal

ARCHIVES

NN

Conseil en communication

William Chatrier (imagine)*

Pierre Collet (imagine)*

DÉVELOPPEMENT

CULTUREL

Responsable

Stéphanie Petiteau

Nais Bédiat, responsable adjointe

Marie Evreux, chargée

de médiation culturelle

Soud Talhi Azzoug

RESTAURATION

Restauration des entractes

et du Péristyle

Lyon Opéra Restauration

Avec le concours de la société

«Deux filles en cuisine»

PRATIQUE

RENDEZ-VOUS AUTOUR DES SPECTACLES

Rencontres, conférences ou vidéos sont proposées à tous les publics pour découvrir l'art lyrique ou chorégraphique et poser un nouveau regard sur les œuvres.

Retrouvez l'Opéra de Lyon sur www.opera-lyon.com, www.facebook.com/operadelyon, www.youtube.com/user/OperadeLyon et sur l'application « Opéra de Lyon » téléchargeable sur votre smartphone.

LES AVANT-SPECTACLES

à l'Amphi, entrée libre

École du spectateur et **Vidéo Mode d'emploi** (présentation des opéras en conférence ou projection vidéo), **Préludes littéraires**² (lectures de textes en écho au spectacle) : il se passe toujours quelque chose à l'Amphi dans l'heure qui précède le spectacle.

Voir la rubrique « Rendez-vous autour du spectacle » au bas des pages-spectacles.

¹ En partenariat avec l'Université Catholique de Lyon.

² En partenariat avec l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre.

LES PROGRAMMES DE SOIRÉE

Découvrez l'essentiel (présentation de l'œuvre, résumé, biographies) et bien plus (livret intégral, textes de référence...) : 7€ (opéras), 3€ (ballets ou concerts).

Envoi à domicile et commande de programmes des saisons passées : consultez la billetterie.

LES VISITES DES COULISSES DE L'OPÉRA

Pour les groupes :

04 72 00 45 48 / visites@opera-lyon.com

Pour les individuels (avec l'Office du tourisme) :

04 72 77 69 69 / www.lyon-france.com

RETROUVEZ À L'OPÉRA, MODE D'EMPLOI : UN FESTIVAL DES IDÉES

Du 17 au 30 novembre 2014, un rendez-vous international en Région Rhône-Alpes, proposé par la Villa Gillet en partenariat avec les Subsistances.

Me 19 nov à 20h : « La Ville cosmopolite »

Avec Arjun Appadurai et Vincent Kaufmann

Animé par Michel Lussault

En partenariat avec le Forum Vies Mobiles.

www.festival-modedemploi.net

CYCLE DE RENCONTRES «LES IDÉES EN SCÈNE»

Quatre débats, ouverts à tous sur réservation, proposés par la Villa Gillet, le Théâtre de la Croix-Rousse et l'Opéra de Lyon, en écho aux spectacles de la saison.

> ma 14 oct à 20h / La pauvreté, un cauchemar mondialisé ? (à l'Opéra de Lyon)

> me 28 janv à 20h / Quand l'art manifeste (au Théâtre de la Croix-Rousse)

> jeu 5 fév à 20h / Aux frontières du réel : les états limites (à l'Opéra de Lyon)

> ven 6 mars à 20h / Quand la politique veut séduire (au Théâtre de la Croix-Rousse)

Sur réservation (5€ / gratuit pour les -28 ans et demandeurs d'emploi).

L'OPÉRA EN FAMILLE



© Stoffleth

LES ATELIERS POUR ENFANTS

De 5 à 12 ans (sur réservation / 12€)

Le dimanche, pendant que les parents assistent au spectacle, les enfants s'amuse à l'Amphi. Chaque atelier est en lien thématique avec l'œuvre jouée dans la grande salle.

- Tempête sur un plateau
Pendant *Idoménée* :
di 25 janvier 2015 à 16h
- Un atelier d'enfer !
Pendant *Orphée et Eurydice* :
di 29 mars 2015 à 16h
- L'Arène de la nuit. Olé !
Pendant *Carmen* :
di 17 mai 2015 à 16h
- Forêt de songes et de mystères
Pendant *Pelléas et Mélisande* :
di 14 juin 2015 à 16h

LES SPECTACLES ACCESSIBLES AUX ENFANTS

- Cendrillon
Ballet, dès 6 ans : novembre 2014 (voir p. 36)
- La Maîtrise chante Noël
Concert, dès 6 ans : novembre 2014 (voir p. 48)
- Casse-Noisette
Histoire racontée en musique, dès 6 ans :
décembre 2014 (voir p. 51)
- Le Roi et moi
Opéra, dès 6 ans : décembre 2014 (voir p. 12)
- Atvakhabar Rhapsodies
Ballet, dès 6 ans : juin-juillet 2015 (voir p. 42)

Attention, pour des raisons de sécurité, les enfants de moins de 5 ans ne peuvent pas entrer en salle.

PRATIQUE

TRANSPORTS ET STATIONNEMENT

En covoiturage : convivial et pratique, rendez-vous sur www.covoiturage-pour-sortir.fr

En métro ou en bus :
Station Hôtel de Ville –
Louis Pradel

En Vélo'V :
10 stations autour de l'Opéra

Parking :
Réservez votre place
au Parc Opéra / 8€
(hauteur limitée à 1,90m)



VESTIAIRE niveau +1

Gratuit.
Accessible pour les spectacles
en grande salle.

Attention, le vestiaire n'est pas
desservi par les ascenseurs.

Pour plus de confort en salle :
demandez un coussin.



ASCENSEURS

Situés de part et d'autre
du Péristyle, sous les arcades
de l'Opéra.

Pour accéder directement
à l'Amphi, au Grand Foyer,
au parterre ou aux 4^e,
5^e et 6^e balcons.



BOUCLE MAGNÉTIQUE en grande salle

Amplification du son pour
les personnes bénéficiant
d'une assistance auditive.

Pour plus d'information :
consultez la billetterie.



LA RESTAURATION AUTOUR DES SPECTACLES

A la carte : une cuisine maison, de saison, privilégiant les produits locaux et artisanaux*.



EN AVANT SPECTACLE

Rendez-vous aux bars de l'Amphi et du Grand Foyer, ouverts une heure avant chaque spectacle, pour manger ou boire un verre.

A L'ENTRACTE

 Durée : 35 minutes pour les opéras

- **Formule à 25€** : plat gourmand fait maison + dessert + champagne
Sur réservation au 04 69 85 54 54
ou au bar de l'Amphi avant le spectacle
(soirées d'opéra uniquement)
- **Bars et petite restauration** de grande qualité à l'Amphi et au Grand Foyer

*Avec le concours de la société « Deux Filles en cuisine ».

TARIFICATION & PLACEMENT

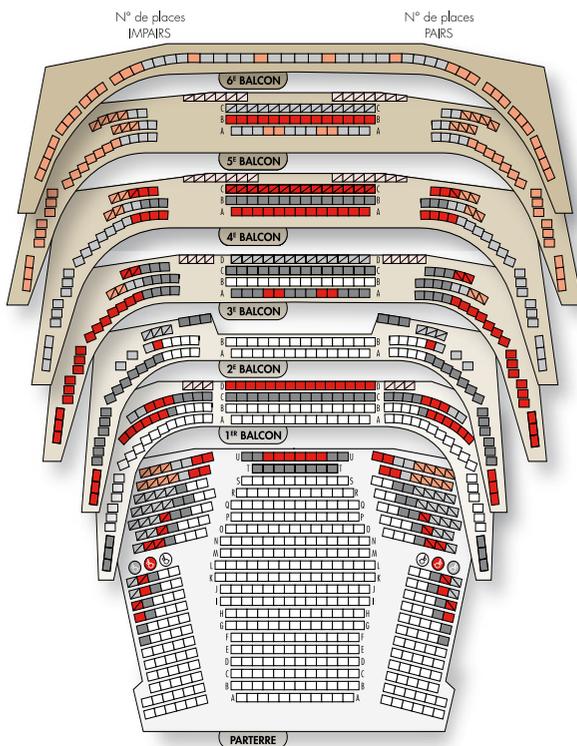
	A	B	C	D	E
OPÉRA	<input type="checkbox"/>				
Le Vaisseau fantôme					
Rusalka					
Idoménée	94€	74€	56€	34€	13€
Carmen					
Pelléas et Mélisande					
Roméo et Juliette					
Le Roi et moi		26€			
FESTIVAL JARDINS MYSTÉRIEUX					
Le Jardin englouti		30€			
Les Stigmatisés	64€	48€	34€	24€	13€
Orphée et Eurydice	94€	74€	56€	34€	13€
Forfait Festival 3 opéras	130€	100€	84€	62€	39€
OPÉRA VERSION CONCERT					
Sémiramis	85€	68€	44€	28€	13€
CONCERTS					
Felicity Lott / Nouvel An	85€	68€	44€	28€	13€
Concerts et Récitals (hors 31 décembre)	52€	42€	30€	20€	10€
Concerts de musique de chambre		22€			
Christmas Fantasia		16€			
Casse-Noisette					

AMPHI	
Amphijazz, AmphiMonde	16 ou 25€
Ateliers pour enfants	12€
Amphimidi	Gratuit

Places debout

5€. En vente dans l'heure précédant le début du spectacle, sous conditions.

SALLE OPÉRA / CONCERT



- Série A
- Série B
- Série C
- Série D
- Série E
- Série F (Debout)
- Pas de surtitrage visible
- Emplacements pour les fauteuils roulants

CARTE OPEN

Réductions, avantages et invitations : avec la carte Open, vous avez toujours un bon plan en poche !

- 1^{er} spectacle acheté = **1 verre offert**
- 3 spectacles achetés = **1 invitation**

... et des offres exclusives tout au long de la saison !

Prix de la carte : **10€**, réservée aux 18-28 ans.

TARIFS RÉDUITS

PASS'OPÉRA FIDÉLITÉ

10% de réduction sur tous les spectacles.

Prix du Pass : 15€ / 5€ pour les +65 ans (valable pour 2 personnes).

JEUNES -28 ANS / SOLIDARITÉ¹ / PERSONNES HANDICAPÉES²

Opéras : de 10€ à 48€

Concerts : de 10€ à 44€

Danse : de 10€ à 25€

Amphi : 10€

Sur présentation d'un justificatif et selon conditions.

1 - Pour les demandeurs d'emploi et bénéficiaires des aides sociales (RSA).

2 - Pour les personnes handicapées : tarif valable sur présentation d'une carte d'invalidité et pour un accompagnateur si mentionné sur la carte.

Réservation 10 jours à l'avance minimum pour les personnes en fauteuil roulant (en grande salle : accès uniquement au parterre).

DANSE	*	1	2	3
Les Labyrinthes du cœur Cendrillon	50€	42€	32€	16€
Compagnie Yoann Bourgeois Benjamin Millepied / William Forsythe Drumming Live Atakhabar Rhapsodies	38€	30€	22€	10€
Premières !	25€			

■ Série limitée à 99 places

Visibilité et suritrage

La salle étant configurée à l'italienne, certaines places latérales ou en fond de salle ne disposent pas d'une visibilité totale de l'espace scénique et/ou du dispositif de suritrage. Ces restrictions sont variables selon les emplacements, la proximité de la scène et la scénographie. La tarification de ces places tient compte des qualités de visibilité et d'acoustique. Les places signalées par ☐ sur le plan de salle n'offrent aucune vision sur le suritrage.

Retardataires

La numérotation des places cesse à l'heure de la manifestation, ce jusqu'à l'entracte. Afin de ne gêner ni le public ni les interprètes, les retardataires doivent attendre pour pénétrer dans la salle. Dans le cas d'une manifestation sans entracte, les retardataires ne sauraient être dédommagés.

Enfants de moins de 5 ans

Attention, pour des raisons de sécurité, les enfants de moins de 5 ans ne peuvent pas entrer en salle.

CONDITIONS DE VENTE

Modalités d'achat - Par carte bancaire (Visa, MasterCard, American Express), par chèque, par prélèvement automatique (dès 100€/ offre limitée de mai à octobre 2014), par carte-cadeau Opéra de Lyon en cours de validité, par chèque-vacances, par carte MIRA ou Pass Culture, Chèque Culture, Chèque Jeune-Isère. L'envoi des billets à domicile est facturé 3€ (6€ en recommandé). Tout frais d'impayé est facturé à la charge du client.

Achat d'un billet - Il est demandé à l'acheteur de vérifier les mentions de titre, date, heure et prix du billet dès sa délivrance, les réclamations ultérieures n'étant pas recevables.

L'achat d'un billet implique l'adhésion au règlement intérieur de l'Opéra de Lyon, affiché dans le hall d'accueil et consultable sur www.opera-lyon.com. Les billets ne peuvent être ni repris, ni revendus à un prix supérieur à celui qu'ils portent (loi du 27 juin 1919).

Échange ou remboursement à la demande du spectateur - Les billets peuvent être échangés jusqu'à 48 heures avant la date figurant sur le billet, dans la limite des places disponibles sur le même spectacle. Le remboursement n'est autorisé qu'aux titulaires des cartes Pass'Opéra Fidélité, en cas d'incapacité de se rendre au spectacle (maladie ou accident attesté par un certificat médical et déclaré au plus tard le jour de la représentation à 14 heures). Les demandes doivent être formulées dans les délais au guichet ou par téléphone. L'échange de billets ou le remboursement, lorsqu'ils sont

possibles, ne pourront être réalisés qu'à réception du billet et du certificat médical. Ils sont payants (3€ par billet), sauf pour les titulaires des cartes Pass'Opéra Fidélité, dans la limite de trois demandes par saison (au-delà, il sera facturé 3€ par billet à titre de frais de dossier). Les frais d'envoi ne sont pas remboursables.

Les duplicatas - En cas de perte ou d'oubli du billet, l'édition d'un duplicata est payante (3€/billet), sauf pour les détenteurs du Pass'Fidélité.

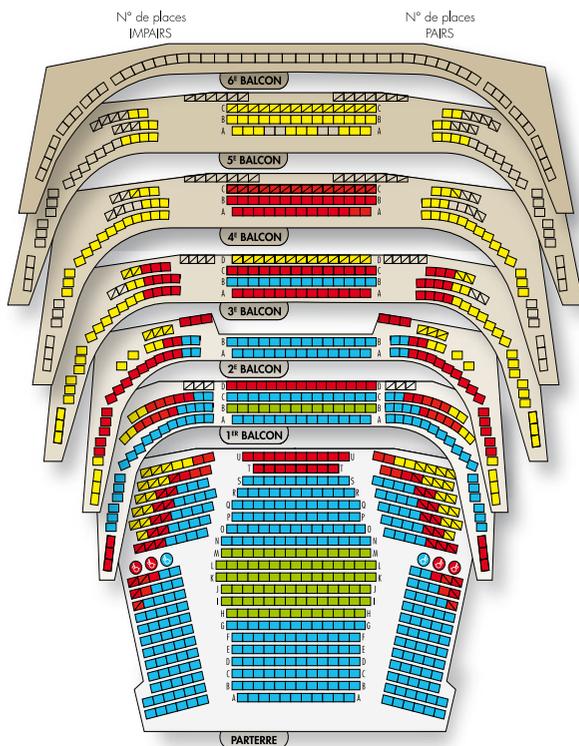
Modification de la programmation - La programmation étant établie longtemps à l'avance, des modifications peuvent l'affecter.

Les changements de date, heure, lieu, distribution d'une manifestation, ou l'interruption au-delà de la moitié de sa durée ne donnent pas lieu à remboursement ou dédommagement.

Report ou annulation d'un spectacle - En cas de changement de date d'un spectacle par l'Opéra, le billet se trouve automatiquement validé pour la date de substitution. En cas d'annulation du spectacle par l'Opéra, la demande de remboursement doit être faite dans un délai de trois mois sous peine de forclusion ; elle s'entend hors frais de réservation et sans dédommagement d'aucune sorte, sur présentation du billet concerné (ne jetez pas vos billets !).

Visibilité - Afin de prévenir toute réclamation au sujet du confort visuel, la tarification prend en compte les variables des angles de vision tant en direction de la scène que des écrans de suritrage ou de sousitrage.

SALLE DANSE



■ Série *

■ Série 2

■ Série 1

■ Série 3

♿ Emplacements pour les fauteuils roulants

Tarifs réduits - Les tarifs réduits sont accordés, sur présentation d'un justificatif qui peut être demandé à l'entrée dans la salle. Les offres tarifaires « soumises à conditions » sont limitées à certaines dates et pour un nombre limité de places. Les tarifs réduits ne descendent pas en dessous de 10€. Les réductions sont non cumulables entres-elles.

Le tarif Jeune est réservé aux moins de 28 ans au moment de l'achat du billet, sur présentation d'une pièce d'identité valide.

Le tarif Solidarité est réservé aux demandeurs d'emploi ou bénéficiaires des aides sociales (Revenu de Solidarité Active) au moment de l'achat du billet, sur présentation d'un justificatif en cours de validité.

Le tarif Fidélité est réservé aux titulaires du Pass'Opéra Fidélité et leur accompagnateur.

Carte Pass'Opéra - Le Pass'Opéra Fidélité est nominatif et strictement personnel. Il est valable pour toute une saison, pour son titulaire et un accompagnateur.

Carte Open - offre réservée aux 18/28 ans au moment de l'achat de la carte, sur présentation d'un justificatif. Bon pour un verre avant le spectacle, valable sur une sélection de boissons. Invitation valable sur un spectacle défini par l'Opéra de Lyon. Offres exclusives communiquées par mail ou SMS valables sur la saison 2014/2015.

Places debout - Les billets portant la mention « place debout » ne sont mis en vente que lorsque l'intégralité des places assises a été vendue, dans l'heure précédant le début du spectacle. Elles n'ouvrent pas droit à un siège ou une assise.

MÉCÈNES ET PARTENAIRES

L'Opéra de Lyon remercie chaleureusement ses mécènes et partenaires pour leur confiance et leur généreux soutien.

Contact : Magali Courtial
Responsable mécénat
Tel : 04 72 00 47 92
mcourtial@opera-lyon.com

Dès 2004, l'Opéra de Lyon a voulu ouvrir plus largement ses portes au monde de l'entreprise, ainsi qu'aux femmes et aux hommes qui l'animent, les associant à une démarche de mécénat dynamique.

Aujourd'hui, des entreprises régionales, nationales et internationales partagent et soutiennent notre projet et nos valeurs : l'excellence artistique et l'ouverture à tous les publics.

Mécènes

Mécène fondateur, les jeunes à l'Opéra



Membre fondateur du Cercle Kazushi Ono



Mécène de compétences



Mécène de la Journée Portes Ouvertes



Mécène de la Maîtrise



Mécènes du projet « L'Opéra à l'école » 2011-2014



Mécènes de la vidéotransmission 2014



Partenaires



ACHETER DES BILLETS DE SPECTACLE



OUVERTURE DES RÉSERVATIONS

Pour tous les spectacles de la saison.
Abonnements dès le mardi 13 mai 2014
(sur www.opera-lyon.com et par correspondance)
Billetterie à l'unité dès le jeudi 12 juin 2014



AU GUICHET DE L'OPÉRA

De 12h à 19h du mardi au samedi (et les lundis de représentation). 1h avant chaque représentation (pour la vente du spectacle du jour uniquement).
Le service billetterie est présent sur les sites hors les murs 1h avant le spectacle.



PAR TÉLÉPHONE

04 69 85 54 54
De 12h à 19h du mardi au samedi.
Paiement par carte bancaire exclusivement.



SUR INTERNET

www.opera-lyon.com
Nouveau : imprimez vos billets à domicile.
Abonnez-vous en ligne : dès le 13 mai 2014.



PAR CORRESPONDANCE

Opéra de Lyon - Place de la Comédie, 69001 Lyon
À l'aide du bulletin de réservation ci-joint
(également téléchargeable sur www.opera-lyon.com).



AUTRES POINTS DE VENTE

Dans les Fnac et sur www.fnac.com.



GUICHET GROUPES

Associations, comités d'entreprise, groupes scolaires, groupes de personnes en situation de handicaps.
collectivites@opera-lyon.com

BESOIN D'AIDE ?
UN RENSEIGNEMENT ?

À propos de la billetterie :
billetterie@opera-lyon.com
(attention : aucune réservation n'est prise en compte par e-mail)

Pour toute autre demande :
contact@opera-lyon.com

LE CALENDRIER

SEPTEMBRE 2014

ME	10	20h30	Les Labyrinthes du cœur
JE	11	20h30	Les Labyrinthes du cœur
VE	12	20h30	Les Labyrinthes du cœur
SA	13	20h30	Les Labyrinthes du cœur
SA	20	21h00	Cie Yoann Bourgeois
DI	21	16h00	Cie Yoann Bourgeois
LU	22	20h30	Joyce DiDonato & l'Orchestre de l'Opéra de Lyon
DI	28	16h00	Sonates et Partitas de Bach

OCTOBRE 2014

SA	11	20h00	Le Vaisseau fantôme
LU	13	16h00	Le Vaisseau fantôme
ME	15	20h00	Le Vaisseau fantôme
VE	17	20h00	Le Vaisseau fantôme
SA	18	20h30	Richard Strauss
DI	19	16h00	Le Vaisseau fantôme
ME	22	20h00	Le Vaisseau fantôme
VE	24	20h00	Le Vaisseau fantôme
DI	26	11h30	Musique de chambre
DI	26	16h00	Le Vaisseau fantôme

NOVEMBRE 2014

MA	4	20h30	Millepied / Forsythe
ME	5	20h30	Millepied / Forsythe
JE	6	20h30	Millepied / Forsythe
VE	7	20h30	Millepied / Forsythe
MA	11	20h30	Cendrillon
ME	12	20h30	Cendrillon
JE	13	20h30	Cendrillon
MA	18	19h30	Sémiramis
JE	20	19h30	Sémiramis
DI	23	16h00	Christmas Fantasia à l'église St Bonaventure
DI	30	16h00	Christmas Fantasia à l'église St Bonaventure
DI	30	16h00	Beethoven rencontre Mendelssohn-I

DÉCEMBRE 2014

DI	7	16h00	Stefano Montanari & l'Orchestre de l'Opéra de Lyon
LU	15	20h00	Rusalka
ME	17	20h00	Rusalka
VE	19	20h00	Rusalka
MA	16	19h30	Le Roi et moi au Théâtre de la Croix-Rousse
VE	19	19h30	Le Roi et moi au Théâtre de la Croix-Rousse
SA	20	19h30	Le Roi et moi au Théâtre de la Croix-Rousse
SA	20	15h00	Casse-Noisette
SA	20	19h30	Casse-Noisette
DI	21	11h30	Musique de chambre
DI	21	16h00	Rusalka
LU	22	19h30	Le Roi et moi au Théâtre de la Croix-Rousse
MA	23	19h30	Le Roi et moi au Théâtre de la Croix-Rousse
MA	23	20h00	Rusalka
SA	27	15h00	Le Roi et moi au Théâtre de la Croix-Rousse
SA	27	19h30	Le Roi et moi au Théâtre de la Croix-Rousse
SA	27	20h00	Rusalka
DI	28	15h00	Le Roi et moi au Théâtre de la Croix-Rousse
LU	29	20h00	Rusalka
ME	31	20h30	Felicity Lott / Concert du Nouvel An

JANVIER 2015

JE	1 ^{er}	16h00	Rusalka
VE	23	20h00	Idoménée
DI	25	11h30	Musique de chambre
DI	25	16h00	Idoménée
MA	27	20h00	Idoménée
JE	29	20h00	Idoménée
SA	31	20h00	Idoménée

FÉVRIER 2015

LU	2	20h00	Idoménée
ME	4	20h00	Idoménée
VE	6	20h00	Idoménée
DI	8	16h00	Beethoven rencontre Mendelssohn-II
MA	24	20h00	Roméo et Juliette au Théâtre de la Croix-Rousse
JE	26	20h00	Roméo et Juliette au Théâtre de la Croix-Rousse
VE	27	20h00	Roméo et Juliette au Théâtre de la Croix-Rousse
SA	28	19h30	Roméo et Juliette au Théâtre de la Croix-Rousse

MARS 2015

DI	1 ^{er}	15h00	Roméo et Juliette au Théâtre de la Croix-Rousse
MA	3	20h00	Roméo et Juliette au Théâtre de la Croix-Rousse
ME	4	20h00	Roméo et Juliette au Théâtre de la Croix-Rousse
DI	22	11h30	Musique de chambre
DI	29	11h30	Musique de chambre

FESTIVAL

JARDINS MYSTÉRIEUX

VE	13	20h00	Les Stigmatisés
SA	14	20h00	Orphée et Eurydice
DI	15	16h00	Le Jardin englouti au TNP, Villeurbanne
LU	16	20h00	Le Jardin englouti au TNP, Villeurbanne
MA	17	20h00	Les Stigmatisés
ME	18	20h00	Le Jardin englouti au TNP, Villeurbanne
ME	18	20h00	Orphée et Eurydice
JE	19	20h00	Le Jardin englouti au TNP, Villeurbanne
JE	19	20h00	Orphée et Eurydice
VE	20	20h00	Le Jardin englouti au TNP, Villeurbanne
VE	20	20h00	Les Stigmatisés
SA	21	20h00	Orphée et Eurydice
DI	22	16h00	Les Stigmatisés
MA	24	20h00	Orphée et Eurydice
ME	25	20h00	Orphée et Eurydice
JE	26	20h00	Les Stigmatisés
VE	27	20h00	Orphée et Eurydice
SA	28	20h00	Les Stigmatisés
DI	29	16h00	Orphée et Eurydice

AVRIL 2015

MA	7	20h30	Drumming Live
ME	8	20h30	Drumming Live
JE	9	20h30	Drumming Live
VE	10	20h30	Drumming Live
SA	11	20h30	Drumming Live
DI	12	16h00	Joseph Haydn
JE	30	20h00	Carmen

Images

© *Le Vaisseau fantôme, Idoménee, Les Stigmatisés, Le Jardin englouti, Orphée & Eurydice, Roméo et Juliette* : Thinkstock.

Création : Dufresne Corrigan Scarlett

www.dufresne-corrigan-scarlett.com

Rédaction : Isabelle Calabre (danse, sauf *Cendrillon*),
Guy Cherqui (*Le Vaisseau fantôme, Sémiramis, Idoménee, Pelléas et Mélisande*), Marie Isserel, Serge Martin,
Philippe Noisette (*Cendrillon*), Jean Spenlehauer.

Opéra de Lyon - Serge Dorny, Directeur général

www.opera-lyon.com

L'Opéra national de Lyon est conventionné par le ministère de la Culture et de la Communication, la Ville de Lyon, le conseil régional Rhône-Alpes et le conseil général du Rhône.

MAI 2015

SA	2	20h00	Carmen
DI	3	16h00	Récital Sabine Devieille
MA	5	20h00	Carmen
JE	7	20h00	Carmen
SA	9	20h00	Carmen
LU	11	20h00	Carmen
ME	13	20h00	Carmen
VE	15	20h00	Carmen
DI	17	16h00	Carmen
ME	27	20h30	Premières ! au Radiant-Bellevue, Lyon/Caluire
JE	28	20h30	Premières ! au Radiant-Bellevue, Lyon/Caluire
VE	29	20h30	Premières ! au Radiant-Bellevue, Lyon/Caluire
SA	30	20h30	Premières ! au Radiant-Bellevue, Lyon/Caluire
DI	31	16h00	Récital Stéphane Degout

JUIN 2015

LU	8	20h00	Pelléas et Mélisande
ME	10	20h00	Pelléas et Mélisande
VE	12	20h00	Pelléas et Mélisande
DI	14	11h30	Musique de chambre
DI	14	16h00	Pelléas et Mélisande
MA	16	20h00	Pelléas et Mélisande
JE	18	20h00	Pelléas et Mélisande
LU	22	20h00	Pelléas et Mélisande
MA	30	20h30	Atvakhabar Rhapsodies

JUILLET 2015

ME	1 ^{er}	20h30	Atvakhabar Rhapsodies
JE	2	20h30	Atvakhabar Rhapsodies
VE	3	20h30	Atvakhabar Rhapsodies
SA	4	20h30	Atvakhabar Rhapsodies
LU	6	20h30	Atvakhabar Rhapsodies
MA	7	20h30	Atvakhabar Rhapsodies

Hors les murs :

- Eglise Saint Bonaventure
Place des Cordeliers
69002 Lyon
- Théâtre de la Croix-Rousse
Place Johannès Ambre
69004 Lyon / www.croix-rousse.com
- Théâtre National Populaire (TNP)
Place du Docteur Lazare Goujon
69100 Villeurbanne / www.tnp-villeurbanne.com
- Radiant-Bellevue
1 rue Jean Moulin
69300 Caluire-et-Cuire / www.radiant-belleuve.fr



OPERA de LYON

L'AMPHI

L'AUTRE SCÈNE DE L'OPÉRA



|JAZZ|

|MONDE|

|MIDI|

|IMPROMPTUS|

CHAQUE MOIS,
RETROUVEZ LE PROGRAMME
SUR WWW.OPERA-LYON.COM